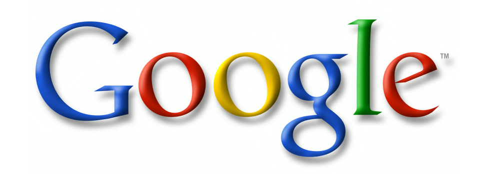
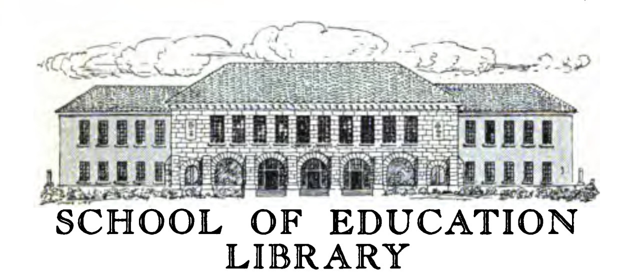


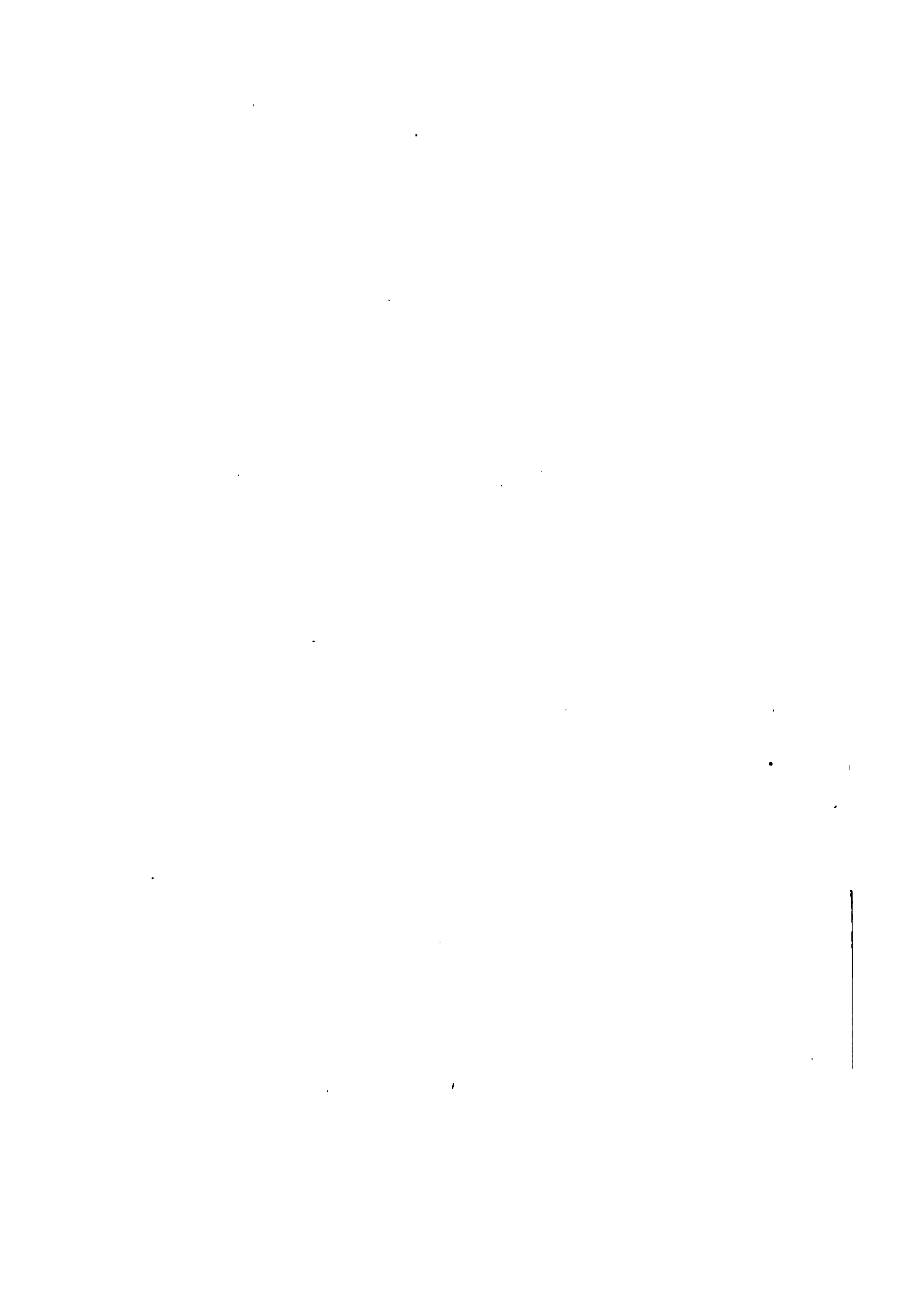
La Grammaire

LEVI





B. M. Brassfield



Heath's Modern Language Series

LA GRAMMAIRE

BY

EUGÈNE LABICHE

EDITED WITH NOTES AND VOCABULARY

BY

MORITZ LEVI

PROFESSOR OF FRENCH, UNIVERSITY OF MICHIGAN

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS

BOSTON NEW YORK CHICAGO



1 F 4

INTRODUCTION

It has been well said that there is no more effective cure for dyspepsia than a dose of Labiche — one hour after meals. Such a prescription might prove equally effective in many other ills incident to the strain and pressure of modern life. People sometimes forget that there are simple means of enjoyment at hand, such as the reading of good comedies. When we think of comedy we naturally turn to France, for of all civilized countries there is none which has produced a larger number of excellent comedies than that country. The French have been called "*les comédiens du bon Dieu*", and the fact that nearly all other nations adapt and perform the comedies produced by the genius of France would prove, it seems, the truth of this saying. Among the authors of French comedy no one has more largely contributed to keep alive that spirit of gaiety and lightheartedness for which the French are so justly famous than Eugène-Marin Labiche.*

Labiche was born in Paris on the 5th of May, 1815. He attended school at the Collège Bourbon, and was destined by his parents to become a lawyer. His native inclination and talent for literature, however, were averse to the practice of law. It was at the age of about twenty that he began his literary career by writing short stories, theatrical criticisms and accounts of travel for the minor newspapers and reviews of the time. He also wrote some novels of slight merit. His first piece entitled *Monsieur de Coyllin ou L'Homme infiniment poli*, written for

* "Labiche restera comme le seul homme de notre temps qui ait eu complètement cette qualité : la belle humeur. Et il restera comme le représentant attitré d'un genre intermédiaire entre la farce et la comédie, et qui mêle aux observations de l'une les bouffonneries de l'autre." — *René Doumic.*

the stage of the Palais-Royal theatre in Paris, was played the 2nd of July, 1838, and was well received. Henceforth Labiche devoted himself entirely to the production of plays, writing many *comédies-vaudeville* — the whole number comprising more than a hundred and fifty pieces.

Among the best known of his plays we may mention the following:

Deux Papas très bien (1845); *Embrassons-nous, Folleville* (1850); *Un Garçon de chez Véry* (1850); *le Chapeau de paille d'Italie* (1851); *Edgard et sa bonne* (1852); *Si jamais je te pince!* (1855); *l'Affaire de la rue de Lourcine* (1857); *le Voyage de M. Perrichon* (1860); *la Poudre aux yeux* (1861); *les Vivacités du capitaine Tic* (1861); *la Station Champbaudet* (1861); *Célimare le bien-aimé* (1863); *Moi* (1864); *Un Mari qui lance sa femme* (1864); *la Cagnotte* (1864); *le Papa du prix d'honneur* (1868); *le Choix d'un gendre* (1869); *le Plus heureux des trois* (1870); *Doit-on le dire?* (1873); *Madame est trop belle* (1874); *les Trente Millions de Gladiator* (1875); *le Prix Martin* (1876).

Nearly all of Labiche's comedies were written in collaboration — *La Grammaire* in conjunction with a certain M. Jolly, author of *Le Théâtre de la Cour de Compiègne.* In 1880, Labiche became a member of the French Academy — a matter of some surprise considering the greatness of achievement ordinarily required to obtain so signal an honor. Nevertheless his reception speech was brilliant and won universal applause. Labiche's life was uneventful. He died in Paris the 23rd of January, 1888.

The art of Labiche is an exceedingly popular one. His is the frank and gay laughter that springs directly from the heart. We must not look for anything like depth of thought or the teaching of moral lessons — they are not to be found here. It was not our author's intention to trouble himself about them. He wants to amuse — and he does not care a fig for the rest. But though he aimed chiefly at amusement, it would be a mistake to suppose that he was without genuine wit or the power of observation; on the contrary there are certain of his comedies which abound in both, revealing exact and fine obser

vation and showing that he knew human nature well. His personages are usually taken from the bourgeois class and the provinces. Generally his heroes are people who are possessed of some great weakness, some all-absorbing mania or hobby. These characters are placed in the most comic situations where they are made to display an amusing naïveté, innocence — and sometimes stupidity.

With characters and situations comic in the extreme, it is but natural that Labiche's comedies should be full of extravagances and eccentricities of every kind. Many of them abound, moreover, in improbabilities to discover which requires but little ingenuity. Furthermore they contain all the hackneyed means for producing comic effects, such as mistaken identity, repetitions, expressions which savor of the stage, etc.

But notwithstanding all the objections that may be urged, our author's gaiety is so contagious, his mirth so spontaneous, his wit and humor so abundant that we cannot find fault with him — he is so delightful, so entertaining that we feel nothing but gratitude for his contribution to our merriment and pleasure.

The notes for this play were written some years ago in connection with Professor V. E. François, but with his consent have undergone a complete revision by me for this edition. Acknowledgement of aid in the earlier work is here made.

The following brief bibliography may be of service:

Emile Augier, Preface to Labiche's *Théâtre Complet*, 1878.
Ferdinand Brunetière, *Revue des deux Mondes*, Sept. 15, 1879.
René Doumic, *De Scribe à Ibsen*, 1896.
Dumas *fils*, *Entr'actes*, III, 1878–79.
Hippolyte Parigot, *Le Théâtre d'hier*, 1893.
Léopold Lacour, *Nouvelle Revue*, October 1, 1880.
Brander Matthews, *French Dramatists of the Ninteenth Century*, New York, 1891.
Emile Zola, *Nos Auteurs dramatiques*, 1881.

MORITZ LEVI.

University of Michigan,
January 1906.

PERSONNAGES

FRANÇOIS CABOUSSAT, ancien négociant.[1]
POITRINAS, président de l'Académie d'Étampes.[2]
MACHUT, vétérinaire.
JEAN, domestique de Caboussat.
BLANCHE, fille de Caboussat.

La scène se passe à Arpajon[3] *chez Caboussat.*

LA GRAMMAIRE

Un salon de campagne[1] avec trois baies ouvertes sur un jardin. Portes latérales au premier plan.[2] A gauche, près de la porte, un buffet. A droite, sur le devant[3] de la scène, une table. Au fond, une autre table, sur laquelle se trouvent des tasses.

SCÈNE PREMIÈRE

JEAN, *puis* MACHUT, *puis* BLANCHE

(*Au lever du rideau[4] Jean range de la vaisselle devant un buffet qui se trouve à gauche, au premier plan.*)

JEAN. — L'ennui de la vaisselle quand on l'a rangée, c'est qu'il faut la déranger. (*Un saladier lui échappe des mains[5] et se casse.*)

MACHUT, *entrant.* — Paf !

JEAN. — Sacrebleu ! le saladier doré !

MACHUT. — Tu travailles bien, toi ![6]

JEAN. — Ah ! ce n'est que le vétérinaire !... Vous m'avez fait peur.

MACHUT. — Qu'est-ce que va dire monsieur Caboussat, ton maître, en voyant cette fabrique de castagnettes ?[7]

JEAN, *ramassant les morceaux.* — Il ne la verra pas... j'enterre les morceaux au fond du jardin... j'ai là une petite fosse... près de l'abricotier... c'est propre et gazonné.

BLANCHE, (*entrant par la droite, premier plan.*) Jean. (*Apercevant Machut.*) Ah ! bonjour, monsieur Machut.

MACHUT, *saluant.* — Mademoiselle...

BLANCHE, *à Jean.* — Tu n'as pas vu le saladier doré ?

JEAN, *cachant les morceaux dans son tablier.* — Non mademoiselle.

BLANCHE. — Je le cherche pour y mettre des fraises.

JEAN. — Il doit être resté[1] dans le buffet de la salle à manger.

BLANCHE. — Je vais voir... C'est étonnant, la quantité de vaisselle qui disparaît...

JEAN. — On[2] ne casse pourtant rien... (*Blanche sort par la gauche, premier plan.*)

SCÈNE II

JEAN, MACHUT, *puis* CABOUSSAT

MACHUT. — Ah bien ! tu as de l'aplomb, toi ![3]

JEAN. — Dame ![4] si elle savait que son saladier est cassé... ça lui ferait de la peine,[5] à cette demoiselle.

MACHUT. — Ah ça ![6] je viens pour la vache...

JEAN. — Oh ! c'est inutile.

MACHUT. — Pourquoi ?

JEAN. — Elle est morte... Il paraît qu'elle avait avalé un petit morceau de carafe... mal enterré.

MACHUT. — Ah ! voilà ![7] tu ne creuses pas assez.

JEAN. — C'est vrai... mais il fait si chaud depuis un mois ![8]

MACHUT. — Ah ça ![9] c'est aujourd'hui le grand jour ! ton maître doit être dans tous ses états.[10]

JEAN. — Pourquoi ?

MACHUT. — C'est dans deux heures qu'on va élire le président du comice agricole d'Arpajon.

JEAN. — Croyez-vous que monsieur Caboussat soit renommé ?

MACHUT. — Je n'en doute pas; j'ai déjà bu treize verres de vin à son intention.[1]

JEAN. — Vrai? Eh bien, ça ne paraît pas.[2]

MACHUT. — Je cabale pour ton maître. C'est juste, j'ai la pratique de la maison.

JEAN. — Il a un concurrent qui est un malin, monsieur Chatfinet, un ancien avoué... Depuis un mois, il ne fait que causer avec les paysans...

MACHUT. — Il fait mieux que ça. Dimanche dernier, il a été[3] à Paris et il en est revenu avec une cinquantaine de petits ballons rouges qui s'enlèvent tout seuls[4]... et il les a distribués gratis[5] aux enfants de la classe agricole.

JEAN. — Ah! c'est très fort!

MACHUT. — Oui, mais j'ai paré le coup[6]... j'ai répandu le bruit que les ballons attiraient la grêle... et on les a tous[7] crevés.

JEAN. — Quel diplomate que ce père Machut![8]

MACHUT. — Nous ne voulons pas de[9] Chatfinet... A bas Chatfinet! un intrigant... qui fait venir[10] d'Étampes son vétérinaire!

JEAN. — Ah! voilà![11]

MACHUT. — Ce qu'il nous faut, c'est monsieur Caboussat... un homme sobre... et instruit!... car on peut dire que c'est un savant, celui-là!

JEAN. — Quant à ça... Il reste des heures entières dans son cabinet avec un livre à la main... l'œil fixe ... la tête immobile... comme s'il ne comprenait pas.

MACHUT. — Il réfléchit.

JEAN. — Il creuse[12]... (*Apercevant Caboussat.*) Le voici... (*Montrant les morceaux du saladier.*) Je vais faire comme lui, je vais creuser. (*Il sort par le pan coupé*[13] *de gauche.*)

SCÈNE III

MACHUT, CABOUSSAT

(*Caboussat entre par la droite, premier plan, un livre à la main et plongé dans sa lecture.*)

MACHUT, *à part.* — Il ne me voit pas... il creuse.

CABOUSSAT, *lisant et à lui-même.* — « *Nota.* — On reconnaît mécaniquement que le participe, suivi d'un infinitif, est variable quand on peut tourner l'infinitif par le participe présent.» (*Parlé.*[1]) Il faut tourner l'infinitif par le participe... Ah ! j'en ai mal à la tête ![2]

MACHUT, *à part.* — Je parie que c'est du latin... ou du grec. (*Il tousse.*) Hum ! hum !

CABOUSSAT, *cachant vivement son livre dans sa poche.* — Ah ! c'est toi Machut ?

MACHUT. — Je vous dérange, monsieur Caboussat ?

CABOUSSAT. — Non... je lisais.... Tu viens pour la vache ?

MACHUT. — Oui... et j'ai appris l'événement.

CABOUSSAT. — Un morceau de verre... est-ce drôle ![3] Une vache de quatre ans.

MACHUT. — Ah ! monsieur, les vaches... ça[4] avale du verre à tout âge... J'en ai connu une qui a mangé une éponge à laver les cabriolets... à sept ans ! Elle en est morte.

CABOUSSAT. — Ce que c'est que notre pauvre humanité ![5]

MACHUT. — Ah ça ! j'ai à vous parler de votre élection... ça marche.[6]

CABOUSSAT. — Ah ! vraiment ? Ma circulaire a été goûtée ?[7]

MACHUT. — Je vous en réponds ![1]... On peut dire qu'elle était joliment troussée, votre circulaire ! Je compte sur une forte majorité.

CABOUSSAT. — Tant mieux ! quand cela ne serait[2] que pour faire enrager Chatfinet, mon concurrent.

MACHUT. — Et puis, savez-vous que nommé, pour la seconde fois, président du comice agricole d'Arpajon, vous pouvez aller loin... très loin ?

CABOUSSAT. — Où ça ?[3]

MACHUT. — Qui sait ?... Vous êtes déjà du conseil municipal... Vous deviendrez peut-être notre maire un jour ![4]

CABOUSSAT. — Moi ? Oh ! quelle idée !... D'abord, je ne suis pas ambitieux... et puis la place est occupée[5] par monsieur Rognat, depuis trente-cinq ans.

MACHUT. — Raison de plus ![6] chacun son tour... il y a assez longtemps qu'il est là !... Entre nous, ce n'est pas un homme fort ni instruit...

CABOUSSAT. — Mais cependant...

MACHUT. — D'abord... il ne sait pas le grec...

CABOUSSAT. — Mais il n'est pas bien nécessaire de savoir le grec pour être maire d'Arpajon.

MACHUT. — Ça ne peut pas nuire... Voyez-vous, moi, je cause avec l'un et avec l'autre... j'entends bien des choses... et je vous prédis qu'avant peu vous ceindrez l'écharpe municipale.[7]

CABOUSSAT. — Je ne le désire pas... je ne suis pas ambitieux... mais cependant je reconnais que, comme maire, je pourrais rendre quelques services à mon pays.

MACHUT. — Parbleu ! et vous ne vous arrêterez pas là.

CABOUSSAT. — Certainement, une fois maire...

MACHUT. — Vous deviendrez conseiller d'arrondissement.[8]

CABOUSSAT. — Franchement, je ne m'en crois pas indigne... et après ?[1]

MACHUT. — Conseiller général.[2]

CABOUSSAT. — Oh ! non, c'est trop !... et après ?

MACHUT. — Qui sait ?... député,[3] peut-être.

CABOUSSAT. — J'aborderais la tribune ![4]... et après ?

MACHUT. — Ah ! dame !... après... je ne sais pas !

CABOUSSAT, *à lui-même.* — Conseiller général... député ! (*Se ravisant, et avec tristesse.*) Mais non, ça ne se peut pas ! j'oublie que ça ne se peut pas.

MACHUT. — Mais il faut commencer par le commencement... être d'abord président du comice... J'ai vu les principaux électeurs... ça bouillonne.[5]

CABOUSSAT. — Ah !... ça bouillonne... pour moi ?

MACHUT. — Tout à fait... Par exemple,[6] il y a le père Madou qui vous en veut...

CABOUSSAT. — A moi ?... Qu'est-ce que je lui ai fait ?

MACHUT. — Il vous trouve fier.[7]

CABOUSSAT. — S'il est possible ![8] Je ne le rencontre pas sans lui demander des nouvelles de sa femme... à laquelle je ne m'intéresse pas du tout.

MACHUT. — Oui... vous êtes gentil pour sa femme... mais pas pour ses choux.

CABOUSSAT. — Comment ?

MACHUT. — Il en a fait un arpent pour ses vaches... Il prétend que vous êtes passé devant dix fois, et que vous ne lui avez jamais dit : « Ah ! voilà de beaux choux ! » Comme président du comice, il soutient que c'était votre devoir.

CABOUSSAT. — Ma foi ! à te parler franchement, je ne les ai pas regardés, ses choux.

MACHUT. — Faute !... faute !... Chatfinet, votre con-

current, a été plus malin; il lui a dit ce matin: « Mon Dieu![1] les beaux choux! »

CABOUSSAT. — Il a dit cela, l'intrigant?

MACHUT. — Vous feriez bien d'aller voir le père Madou, en[2] voisin... et de lui toucher un mot[3] de ses choux... sans bassesse! Je ne vous conseillerai jamais une bassesse!

CABOUSSAT. — Tout de suite! J'y vais tout de suite! (*Appelant.*) Jean!

JEAN, *entrant par le pan coupé à droite.* — Monsieur!

CABOUSSAT, *va à Jean.* — Mon chapeau neuf... dépêche-toi!... (*Jean sort par la porte latérale, à droite.*)

MACHUT. — Je vais avec vous... je vous donnerai la réplique.

JEAN, *apportant le chapeau.* — Voilà, monsieur.

CABOUSSAT. — Une idée... Je vais lui en demander de la graine, de ses choux.

MACHUT. — Superbe!

CHŒUR

CABOUSSAT, JEAN, MACHUT

[Air d'une femme qui bat son gendre.]

L'électeur est fragile,
Et pour qu'il vote bien,
Il nous faut être habile
Et ne négliger rien.

(*Caboussat et Machut sortent par le fond.*)

SCÈNE IV

JEAN, *puis* POITRINAS, *puis* BLANCHE

JEAN, *seul.* — Monsieur[4] met son chapeau neuf pour aller chercher de la graine de choux... quelle drôle d'idée!

POITRINAS, *paraît au fond, une valise à la main, par le pan coupé gauche.* — Monsieur Caboussat, s'il vous plaît?[1]

JEAN, *à part.* — Un étranger!

POITRINAS. — Annoncez-lui monsieur Poitrinas, président de l'Académie d'Étampes.

JEAN, *haut.* — Il vient de sortir; mais il ne tardera[2] pas à rentrer.

POITRINAS. — Alors, je vais l'attendre... (*Lui donnant sa valise.*) Débarrasse-moi de ma valise.

JEAN. — Ah! comme ça, monsieur va rester ici?[3] (*Il va mettre la valise sur une chaise au fond.*)

POITRINAS. — Probablement.

JEAN, *à part.* — Bien! une chambre à faire!

POITRINAS. — J'apporte à mon ami Caboussat une nouvelle... considérable.

JEAN, *curieux.* — Ah! laquelle?

POITRINAS. — Ça ne te regarde pas... Comment se porte mademoiselle Blanche, sa fille?

JEAN. — Très bien, je vous remercie...

POITRINAS. — Je ne l'ai pas beaucoup regardée quand elle est venue cet été à Étampes, cette chère enfant... Je venais de recevoir un envoi des plus précieux[4]... une caisse de poterie, de vieux clous et autres antiquités gallo-romaines.

JEAN. — Qu'est-ce que c'est que ça?[5]

POITRINAS. — Mais elle m'a paru jolie et bien élevée.

JEAN. — Oh! je vous en réponds[6]... Un peu regardante sur la vaisselle...

POITRINAS. — Je vois que je pourrai donner suite à mes projets...

JEAN. — Quels projets?

POITRINAS. — Ça ne te regarde pas... Dis-moi, quand on laboure dans ce pays-ci, qu'est-ce qu'on trouve?

JEAN. — Où ça?[1]

POITRINAS. — Derrière la charrue.

JEAN. — Dame! on trouve des vers blancs.

POITRINAS. — Je te parle d'antiquités..., de fragments gallo-romains.

JEAN. — Ah! monsieur, nous ne connaissons pas ça.

POITRINAS. — Je profiterai de mon séjour pour faire faire quelques fouilles. J'ai constaté, sur ma carte des Gaules, la présence d'une voie romaine à Arpajon.

JEAN, *étonné.* — Oui![2]...

POITRINAS. — Vois-tu, moi, je suis doué... j'ai du flair... je n'ai qu'à regarder un terrain, et je dis tout de suite: «Il y a du romain là-dessous!»

JEAN, *abruti...* Oui... (*A part.*) Qu'est-ce que cet homme-là?[3]

BLANCHE, *entrant par le premier plan à droite; à part.* — Impossible de retrouver ce saladier.

JEAN. — Ah! voilà mademoiselle. (*Il remonte*[4] *au fond, près du buffet.*)

BLANCHE. — Monsieur Poitrinas!

POITRINAS, *saluant.* — Mademoiselle...

BLANCHE. — Quelle bonne surprise!... et que mon père sera heureux de vous voir!

POITRINAS. — Oui... je lui apporte une nouvelle... considérable.

BLANCHE. — Monsieur Edmond, votre fils, n'est pas venu avec vous?

POITRINAS. — Non, dans ce moment-ci il est affligé d'une entorse.[5]

BLANCHE. — Ah! quel dommage![6]

POITRINAS. — C'est un peu ma faute. J'avais pratiqué des fouilles au bout du parc, sans prévenir personne...

et le soir, il est tombé dedans. (*Consolé.*) Mais j'ai trouvé un manche de couteau du troisième siècle.

BLANCHE. — Et c'est pour cela que vous m'avez abîmé mon danseur?

POITRINAS. — Votre danseur?

BLANCHE. — Mais oui;[1] cet été, à Étampes, monsieur Edmond m'invitait tous les soirs... plusieurs fois... Croyez-vous qu'il guérisse?

POITRINAS. — C'est l'affaire de quelques jours.[2]

BLANCHE. — Il ne boitera pas?

POITRINAS. — Nullement... Ce serait bien dommage,[3] car le voilà bientôt d'âge[4] à se marier.

BLANCHE. — Ah!

POITRINAS. — Mais vous aussi, je crois...

BLANCHE. — Moi? je ne sais pas... Papa ne m'en a pas encore parlé. (*A part.*) Est-ce qu'il viendrait[5] demander ma main pour monsieur Edmond?

POITRINAS. — J'aurais une petite question à vous adresser.[6]

BLANCHE, *à part.* — Ah! mon Dieu! voilà que j'ai peur![7]

POITRINAS. — Quand on bêche dans le jardin, qu'est-ce qu'on trouve?

JEAN, *à part.* — C'est un tic!

BLANCHE. — Dame![8]... on trouve de la terre... des pierres...

POITRINAS, *vivement.* — Avec des inscriptions?

BLANCHE. — Ah! je ne sais pas.

POITRINAS. — Nous vérifierons cela... plus tard.

BLANCHE. — Si vous voulez passer dans votre chambre ... je vais vous installer.

POITRINAS, *prenant sa valise.* — Volontiers.

BLANCHE. — Vos fenêtres donnent sur le jardin.

POITRINAS. — Tant mieux, j'examinerai la configuration du terrain. (*A part, reniflant.*) Ça sent le romain, ici! (*Il entre à gauche avec Blanche.*)

JEAN. — Et il va coucher ici, cet homme-là!... Il me fait peur! (*Ils sortent tous les trois par le premier plan à droite, Jean le dernier.*)

SCÈNE V

CABOUSSAT, *puis* JEAN

CABOUSSAT *paraît au fond avec un chou sous un bras et une betterave sous l'autre.*

L'affaire du père Madou est arrangée. Je lui ai demandé un de ses choux... comme objet d'art... Je lui ai dit que je le mettrais dans mon salon. Il y avait là un voisin, dans son champ de betteraves, qui commençait à faire la grimace. Je ne pouvais faire moins pour lui que pour l'autre... C'est un électeur... Alors je lui ai demandé aussi une betterave... comme objet d'art... Il faut savoir prendre les masses. (*Embarrassé de son chou et de sa betterave.*) C'est très lourd, ces machines-là![1] (*Appelant.*) Jean!

JEAN, *entrant par le premier plan à droite.* — Monsieur...

CABOUSSAT. — Débarrasse-moi de ça... tu mettras[2] le chou dans le pot...; quant à la betterave, tu la feras cuire; on en fait des ronds, c'est très bon dans la salade.

JEAN, *à part, sortant par le fond-milieu.* — Voilà monsieur qui fait son marché[3] maintenant.

CABOUSSAT, *seul.* — Tout en[4] promenant mon chou, j'ai réfléchi à ce que m'a dit Machut... Je serais maire, le premier magistrat d'Arpajon! puis conseiller général! puis député! et après? le portefeuille![5] qui sait?... (*Triste-

ment.) Mais non! ça ne se peut pas!... Je suis riche, considéré, adoré... et une chose s'oppose à mes projets ... la grammaire française!... Je ne sais pas... (*regardant autour de lui avec inquiétude*) je ne sais pas l'orthographe![1] Les participes surtout, on ne sait par quel bout les prendre[2]... tantôt ils s'accordent, tantôt ils ne s'accordent pas... quels fichus caractères! Quand je suis embarrassé, je fais un pâté... mais ce n'est pas de l'orthographe! Lorsque je parle, ça va très bien... ça ne se voit pas... j'évite les liaisons... A la campagne, c'est prétentieux... et dangereux... je dis: Je suis allé. ... (*Il prononce sans lier l's avec l'a.*) Ah! dame! de mon temps, on ne moisissait pas dans les écoles.... j'ai appris à écrire en vingt-six leçons, et à lire... je ne sais pas comment... puis je me suis lancé dans le commerce des bois de charpente[3]... je cube, mais je ne rédige pas[4]... (*Regardant autour de lui.*) pas même les discours que je prononce... des discours étonnants!... Arpajon m'écoute la bouche ouverte... comme un imbécile!... On me croit[5] savant... j'ai une réputation... mais grâce à qui? grâce à un ange...

SCÈNE VI

CABOUSSAT, BLANCHE

Revenant par le premier plan à droite.

BLANCHE, *paraissant.* — Papa...

CABOUSSAT, *à part.* — Le voici! voici l'ange!

BLANCHE, *tenant un papier.* — Je te cherchais pour te remettre le discours que tu dois[6] prononcer au comice agricole.

CABOUSSAT. — Si je suis réélu... Tu l'as revu?

BLANCHE. — Recopié seulement.

CABOUSSAT. — Oui... comme les autres... (*L'embrassant.*) Ah! chère petite... sans toi! (*Dépliant le papier.*) Comment trouves-tu le commencement?

BLANCHE. — Très beau!

CABOUSSAT, *lisant.* — « Messieurs et chers collègues, l'agriculture est la plus noble des professions... » (*S'arrêtant.*) Tiens! tu as mis deux *s* à profession?

BLANCHE. — Sans doute...

CABOUSSAT, *l'embrassant.* — Ah! chère petite!... (*A part.*) Moi, j'avais mis un *t*... tout simplement. (*Lisant.*) « La plus noble des professions. » (*Parlé.*) Avec deux *s.* (*Lisant.*) « J'ose le dire, celui qui n'aime pas la terre, celui dont le cœur ne bondit pas à la vue d'une charrue, celui-là ne comprend pas la richesse des nations!... (*S'arrêtant.*) Tiens, tu as mis un *t* à nations?

BLANCHE. — Toujours.

CABOUSSAT, *l'embrassant.* — Ah! chère petite!... (*A part.*) Moi, j'avais mis un *s*... tout simplement!... les *t*, les *s* . . . jamais je ne pourrai retenir ça! (*Lisant.*) « La richesse des nations »... (*Parlé.*) Avec un *t*...

BLANCHE, *tout à coup.* — Ah! papa, tu ne sais pas?... Monsieur Poitrinas vient d'arriver.

CABOUSSAT. — Comment! Poitrinas d'Étampes! (*A part.*) Un vrai savant, lui! (*Haut.*) Où est-il, ce cher ami? (*Poitrinas paraît.*)

SCÈNE VII

CABOUSSAT, BLANCHE, POITRINAS

CABOUSSAT, *allant vers Poitrinas.* — Ah! cher ami! quelle heureuse visite! (*Ils se serrent la main.*)

POITRINAS, *revenant par le premier plan à droite.* — Il y a longtemps[1] que je désirais explorer votre canton[2] au point de vue archéologique. (*Blanche remonte à la table, premier plan à droite.*)

CABOUSSAT — Ah! oui, les petits pots cassés! ça vous amuse toujours?[3]

POITRINAS. — Toujours! . . . Je voulais aussi vous parler d'une affaire . . . d'une grande affaire. . .

BLANCHE, *à part.* — La demande![4] (*Haut.*) Je vous laisse. . . (*A Poitrinas très aimable.*) J'espère, monsieur, que vous passerez quelques jours avec nous?

POITRINAS. — Je n'ose vous le promettre. . . Cela dépendra de mes fouilles. . . Si je trouve . . . je reste.

BLANCHE. — Vous trouverez . . . espérons-le. (*Elle sort par le premier plan à droite.*)

SCÈNE VIII

CABOUSSAT, POITRINAS

CABOUSSAT. — N'est-ce pas qu'elle est gentille, ma petite Blanche?

POITRINAS. — Charmante! et c'est avec bonheur que[5] . . . mais plus tard . . . Mon ami, je vous apporte une nouvelle . . . considérable. . .

CABOUSSAT. — A moi?

POITRINAS. — Vous venez d'être nommé, sur ma recom-

mandation, membre correspondant de l'Académie d'Étampes.

Caboussat, *à part.* — Académicien !... Il me fourre dans l'Académie !

Poitrinas. — Eh bien ! voilà une surprise !

Caboussat. — Ah oui !... pour une surprise[1]... Mais je ne sais vraiment si je dois accepter... j'ai de bien faibles titres.

Poitrinas. — Et vos discours ?

Caboussat. — Ah ! c'est pour mes discours... Chère petite !

Poitrinas. — Et puis j'avais mon idée en vous présentant... Vous pourrez nous être fort utile.

Caboussat. — Comment ?

Poitrinas. — Vous surveillerez les fouilles que je vais entreprendre dans ce pays ; vous relèverez les inscriptions latines et vous nous enverrez des rapports.

Caboussat, *effrayé.* — En latin ?

Poitrinas, *mystérieusement.* — Chut !... Je soupçonne aux environs d'Arpajon la présence d'un camp de César ... N'en parlez pas !

Caboussat. — Soyez tranquille ![2]

Poitrinas. — Notre département[3] n'en a pas... c'est peut-être le seul.

Caboussat. — C'est une tache.

Poitrinas. — Alors, j'ai fait des recherches... que je vous communiquerai... Gabius Lentulus[4] a dû passer[5] par ici...

Caboussat. — Vraiment ?... Gabius... Lin... turlus ... Vous en êtes sûr ?

Poitrinas. — Certain !... N'en parlez à personne. (*Il remonte.*)

CABOUSSAT. — Soyez donc tranquille.

POITRINAS. — Mais je suis venu encore pour un autre motif... Mon fils Edmond a vu cet été mademoiselle Blanche à Étampes... Il a conçu pour elle un sentiment ardent... et je profite de l'occasion de mes fouilles pour vous faire une ouverture de mariage.

CABOUSSAT. — Mon Dieu!... je ne dis pas non... mais je ne dis pas oui... Il faut que je consulte ma fille...

POITRINAS. — C'est trop juste[1]... Edmond est un bon jeune homme, affectueux, rangé, jamais de liqueurs ... excepté dans son café...

CABOUSSAT. — Le gloria...

POITRINAS. — Cent trente mille francs de dot[2]...

CABOUSSAT. — C'est à peu près ce que je donne à Blanche.

POITRINAS. — Mais avant tout, il faut être franc... Edmond a un défaut... un défaut qui est presque un vice...

CABOUSSAT. — Ah! diable!... lequel?[3]

POITRINAS. — Eh bien! sachez... non!... je ne puis pas!... moi, président de l'Académie d'Étampes. (*Lui tendant une lettre.*) Tenez, lisez...

CABOUSSAT. — Une piquante chanson[4] contre l'Académie?

POITRINAS. — Une lettre qu'il m'a adressée il y a huit jours[5]... et que je vous soumets avec confusion.

CABOUSSAT. — Vous m'effrayez!... voyons.[6] (*Lisant.*) «Mon cher papa, il faut que je te fasse un aveu dont dépend le bonheur de toute ma vie...»

POITRINAS, *à part.* — Dépend avec un *t*..., le misérable!

CABOUSSAT, *lisant.* — «J'aime mademoiselle Blanche d'un amour insensé, depuis que je l'ai vue...»

POITRINAS, *à part.* — Vu... sans *e*..., le régime est avant,[1] animal!

CABOUSSAT, *lisant.* — «Je ne mange plus, je ne dors[2] plus...»

POITRINAS, *à part.* — Dors... il écrit ça comme dorer!

CABOUSSAT, *lisant.* — «Son image emplit ma vie et trouble mes rêves...»

POITRINAS, *à part.* — Rêves... *r-a-i*... (*Haut.*) C'est atroce, n'est-ce pas?

CABOUSSAT. — Quoi?

POITRINAS. — Enfin, je devais[3] vous le dire; maintenant vous le savez.

CABOUSSAT. — Je sais qu'il adore ma fille.

POITRINAS. — Oui, mais contre toutes les règles[4]... Voyez, décidez... Je vais faire une petite inspection dans votre jardin... il m'a semblé reconnaître un renflement de terrain... ça sent le romain[5]... A bientôt. (*Il sort par le fond-milieu.*)

SCÈNE IX

CABOUSSAT, *puis* BLANCHE

CABOUSSAT, *mettant la lettre dans sa poche.* — De quel diable de défaut[6] a-t-il voulu me parler? (*Blanche paraît habillée.*) Tiens! tu as fait toilette?... tu vas sortir?

BLANCHE, *revenant par le premier plan à droite.* — Oui, je dois, depuis longtemps, une visite à notre voisine, madame de Vercelles... C'est une famille très influente et très portée pour ton élection... je prendrai la voiture.

CABOUSSAT. — Un mot seulement... Blanche, as-tu quelquefois songé à te marier?

BLANCHE, *sournoisement.* — Moi?... jamais, papa!

CABOUSSAT. — Enfin, s'il se présentait un parti honorable... un bon jeune homme... affectueux, rangé... jamais de liqueurs... excepté dans son café...

BLANCHE, *à part.* — Monsieur Edmond!

CABOUSSAT. — Éprouverais-tu quelque répugnance?

BLANCHE, *vivement.* — Oh non!... c'est-à-dire... je ferai tout ce que tu voudras.[1]

CABOUSSAT. — Moi, je désire que tu sois heureuse... c'est bien le moins... après ce que tu fais pour moi...

BLANCHE. — Quoi donc?

CABOUSSAT. — Eh bien!... (*Regardant autour de lui.*) Mes discours, mes lettres...

BLANCHE, *avec embarras.* — Je les recopie.

CABOUSSAT. — Oui... c'est convenu... nous ne devons pas en parler... (*Il l'embrasse au front.*) Va... et reviens bien vite. (*Blanche sort par le fond-milieu.*)

SCÈNE X

CABOUSSAT, *puis* JEAN, *puis* POITRINAS

CABOUSSAT, *seul.* — Ah ça! j'ai un invité, il faut que je songe au dîner... un académicien, ça[2] doit aimer les petits plats... (*Appelant.*) Jean!

JEAN, *entre par le pan coupé à droite, et traverse.* — Monsieur?

CABOUSSAT. — Qu'est-ce que nous avons pour dîner?

JEAN. — Monsieur... il y a le chou... ensuite la betterave...

CABOUSSAT. — Je ne te parle pas de ça, imbécile!

JEAN. — Dame! puisque monsieur[1] fait son marché lui-même... monsieur se méfie...

POITRINAS, *entrant triomphant par le fond; il porte un fragment de cuisinière plein de terre et une vieille broche rouillée.* — Je suis venu,[2] j'ai fouillé, j'ai trouvé!

CABOUSSAT. — Qu'est-ce que c'est que ça?[3]

POITRINAS. — Un bouclier romain... *scutum*... le bouclier long, vous savez...

CABOUSSAT. — Oui.

POITRINAS. — *Clypeus*... c'est le bouclier rond...

JEAN, *bas à Caboussat.* — Monsieur, c'est notre vieille cuisinière qui était percée...

CABOUSSAT. — Parbleu! je l'ai bien reconnue.

POITRINAS, *brandissant la broche.* — Maintenant, voici le *gladium*... l'épée du centurion... pièce extrêmement rare...

JEAN, *bas à Caboussat.* — C'est notre broche cassée...

CABOUSSAT, *à part.* — Cet homme-là trouverait du romain dans une allumette chimique! (*Poitrinas est allé déposer les objets dont il a parlé sur la table au fond et revient au milieu.*)

POITRINAS, *enthousiasmé.* — Mon ami, j'ai découvert un tumulus[4] au fond du jardin!

JEAN, *à part, inquiet.* — Comment!... au fond du jardin?

POITRINAS. — Je suis en nage... c'est la joie... et la pioche. (*A Jean.*) Tu vas aller me chercher tout de suite deux sous[5] de blanc d'Espagne... tu le passeras dans un tamis et tu me l'apporteras dans une terrine.

CABOUSSAT. — Qu'est-ce que vous voulez faire de ça?

POITRINAS. — Je veux nettoyer ces fragments... j'espère y découvrir quelques inscriptions... (*A Jean.*) Va!

JEAN. — Tout de suite. (*A part.*) Ça, c'est un marchand de vieilles ferrailles! (*Il sort par le fond-milieu.*)

POITRINAS, *à Caboussat.* — Ah! j'oubliais... il y a un abricotier qui me gêne.

CABOUSSAT. — Où ça?

POITRINAS. — Au fond... à gauche... Je vous demanderai la permission de l'abattre.

CABOUSSAT. — Ah non! permettez... Il n'y a que lui qui me donne[1]... les abricots sont petits, mais d'un juteux[2]...

POITRINAS. — Mon cher collègue, je vous le demande au nom de la science.

CABOUSSAT. — Ah! du moment que[3] c'est pour la science... je n'ai rien à lui refuser. (*A part.*) A elle qui me refuse tout!

POITRINAS. — Merci, merci!... pour l'archéologie!... Je retourne continuer mes recherches. (*Fausse sortie.*[4]) A propos, avez-vous parlé à votre fille du mariage?

CABOUSSAT. — Je lui en ai touché un mot[5]... la proposition n'a pas déplu.

POITRINAS. — Et le défaut, le lui avez-vous confié?

CABOUSSAT. — Pas encore... je cherche un biais.

POITRINAS. — C'est horrible, n'est-ce pas?... Je retourne là-bas... ça embaume le romain![6] (*Il sort par le fond.*)

SCÈNE XI

CABOUSSAT, *puis* MACHUT

CABOUSSAT, *seul.* — Il commence à m'inquiéter avec ce défaut... qui est presque un vice!... je ne serais pourtant pas fâché de le connaître.

MACHUT, *paraissant au fond, très animé et parlant à la*

cantonade,[1] *revenant par le pan coupé à gauche.*) — C'est une calomnie... et je le prouverai !

CABOUSSAT. — Machut !... à qui en as-tu donc ?[2]

MACHUT. — C'est monsieur Chatfinet, votre concurrent... qui fait courir sur mon compte[3] un bruit infâme !

CABOUSSAT. — Un bruit... infâme! (*Il ne fait pas sentir la liaison.*[4])

MACHUT — Il prétend que j'ai tué votre vache.

CABOUSSAT. — Mais c'est faux... puisqu'elle était morte avant ton arrivée.

MACHUT. — Eh bien, écrivez-moi ça sur un bout de papier, pour que je le confonde, cet animal-là!

CABOUSSAT. — Écrire, moi...? (*A part.*) Et ma fille qui n'est pas là ! (*Haut.*) Mon ami, il est[5] des injures auxquelles un homme qui se respecte, ne doit répondre que par le silence et le mépris.

MACHUT. — Oui, mais moi, je préfère l'aplatir... Vite! écrivez-moi un mot...

CABOUSSAT. — Tu n'y penses pas[6]... j'aurais l'air de[7] te donner un certificat.

MACHUT. — Précisément, voilà ce que je veux...

CABOUSSAT. — Non... je ne peux pas... c'est impossible...

MACHUT. — Comment! vous me refusez?... vous refusez de dire la vérité?... moi qui depuis huit jours piétine dans les campagnes pour vous ramasser des voix...

CABOUSSAT. — Tu as raison... ce certificat, je te le donnerai.

MACHUT. — Ah !

CABOUSSAT. — Plus tard... demain...

MACHUT. — Tout de suite... Les électeurs sont assemblés, et je veux le faire lire à tout le monde.[1]

CABOUSSAT, *à part.* — A tout le monde!... Et ma fille qui n'est pas là!

MACHUT. — Il s'agit de ma réputation,[2] de mon honneur de vétérinaire... Si je ne démens pas sur-le-champ un pareil bruit, mon état est perdu; je suis ruiné, obligé de quitter le pays... (*Avec attendrissement.*) Songez que j'ai une femme et cinq enfants.

CABOUSSAT, *faiblissant, à part.* — Le fait est qu'il a cinq enfants...

MACHUT, *préparant le papier sur la table.* — Voyons... mettez-vous là[3]... Il vous est si facile de griffonner deux lignes, à vous, un savant. (*Il le fait passer à la table, premier plan.*)

CABOUSSAT, *s'asseyant.* — Deux lignes... seulement?

MACHUT. — « Je certifie que ma vache était déjà morte quand le sieur[4] Machut s'est présenté chez moi »... Ce n'est pas long.

CABOUSSAT. — C'est vrai. (*A part.*) Après ça,[5] en m'appliquant et en faisant des pâtés... (*Il se met à la table et écrit.*) « Je certifie »... (*A part.*) f... i... fi... non! je crois qu'il faut un *t* à la fin... Ces diables de *t*[6]... Bah! je vais faire un pâté! (*Il continue à écrire.*)

MACHUT. — Ah! nous allons voir un peu le nez que fera monsieur Chatfinet![7]

CABOUSSAT, *se levant et lui remettant le papier.* — Voilà, mon ami... Il y a quelques pâtés par-ci par-là... mais j'ai une mauvaise plume.

MACHUT. — Ça n'y fait rien,[8] avec un pareil papier, je suis tranquille...

CABOUSSAT, *à part.* — Oui... mais moi, je ne le suis pas...

SCÈNE XII

LES MÊMES, BLANCHE

BLANCHE, *paraissant au fond.* — Me voici de retour.[1]

CABOUSSAT. — Ah! tu arrives bien tard... je viens d'écrire un certificat... moi-même.

BLANCHE, *effrayée.* — Comment?

MACHUT, *montrant le papier.* — Le voici; je vais le montrer à tout le monde.... (*Il met la lettre dans sa poche de redingote et cherche son chapeau.*)

CABOUSSAT, *bas à sa fille.* — Tu n'étais pas là...

BLANCHE, *bas, à son père.* — A tout prix,[2] il faut ravoir cette lettre!

CABOUSSAT. — Oui, mais comment?

BLANCHE, *à part.* — Elle est dans la poche de sa redingote... Oh! quelle idée! (*Haut, à Machut.*) Monsieur Machut, avez-vous votre trousse, votre lancette?

MACHUT. — Oui, pourquoi?

BLANCHE. — Courez vite! la jument baie vient de tomber d'un coup de sang en rentrant.

CABOUSSAT. — Ah! mon Dieu! la jument!... et ce matin, la vache.

MACHUT. — J'y cours... pourvu qu'on ne m'accuse pas encore[3]... (*Il remonte.*)

BLANCHE. — Laissez votre redingote... elle vous gênera.

MACHUT, *sortant vivement.* — Non, ça me retarderait. (*Il sort par le pan coupé gauche.*)

BLANCHE. — Manqué!

CABOUSSAT. — Quoi!... Et tu penses que ce pauvre animal?...

BLANCHE. — Il se porte très bien.

CABOUSSAT. — Comment !

BLANCHE. — Une ruse pour obliger Machut à ôter sa redingote, et pour reprendre la lettre...

CABOUSSAT. — Ah ! je comprends ! Il opère toujours en bras de chemise.[1]

BLANCHE. — Pourvu maintenant qu'il n'aille pas[2] trouver que la jument est malade !

CABOUSSAT. — Oh ! je suis tranquille... Machut connaît son affaire... Il a une manière de regarder les bêtes dans l'œil ... il leur ouvre la paupière ... et il vous dit: « Ça, c'est une entorse !... »

SCÈNE XIII

LES MÊMES, MACHUT, *puis* JEAN.

MACHUT, *paraissant au fond.* — Voilà !... c'est fait !

CABOUSSAT. — Quoi ?

MACHUT. — Je l'ai saignée !

CABOUSSAT. — Allons, bon ![3]

MACHUT. — Abondamment ... Deux minutes de plus, l'animal était perdu.[4]

CABOUSSAT, *à part.* — Et dire que si je savais l'orthographe, on n'aurait pas saigné Cocotte !

JEAN, *entrant avec une terrine pleine de blanc d'Espagne, par le pan coupé gauche.* — Voilà le blanc d'Espagne.

BLANCHE, *à part.* — Oh ! (*Bas, à Jean.*) Jette tout cela sur Machut.

JEAN, *étonné.* — Hein ! plaît-il ?[5]

BLANCHE, *bas.* — Va donc ![6]

JEAN, *à part.* — Je veux bien, moi ! (*Il passe entre*

Machut et Caboussat, et renverse la terrine sur la redingote de Machut.)

MACHUT. — Ah ! sapristi !

BLANCHE, *marchant sur Jean.* — Maladroit !

CABOUSSAT. — Imbécile !

JEAN. — Mais c'est mamzelle qui m'a dit...

BLANCHE. — Moi ?

CABOUSSAT. — Tais-toi, animal ! butor !

JEAN, *se sauvant par la porte de droite.* — Je vais chercher une brosse.

CABOUSSAT, *à Machut.* — Vite ! ôtez votre redingote !

MACHUT. — Merci ! ce n'est pas la peine[1]...

BLANCHE. — Si ![2]

CABOUSSAT, *exaspéré.* — Mais ôtez donc votre redingote ! (*Il le dépouille, aidé de sa fille.*)

BLANCHE, *se sauvant avec la redingote.* — Un coup de brosse[3]... je reviens. (*Elle sort vivement par le premier plan, à gauche.*)

SCÈNE XIV

CABOUSSAT, MACHUT, *puis* JEAN, *puis* POITRINAS

MACHUT. — Vraiment, c'est trop d'obligeance !... quand je pense que mademoiselle Blanche va brosser elle-même...

CABOUSSAT. — Oui, nous sommes comme ça[4]...

MACHUT, *à part.* — On voit bien que c'est le jour des élections...

JEAN, *entrant vivement par la porte de droite.* — Voilà la brosse ! (*Il brosse la chemise de Machut, par inadvertance.*)

MACHUT, *le repoussant.* — Aïe ! tu me piques avec ta brosse !

Poitrinas, *entrant par le fond, avec des fragments de vaisselle cachés dans un mouchoir.*—Ah! mes enfants!... quelle chance!... quelle émotion!... J'ai mis à jour un tumulus[1]... sous l'abricotier.

Jean, *à part.*— Ma cachette!

Poitrinas, *tirant du mouchoir un morceau de porcelaine dorée.*— Examinez d'abord ceci!

Jean, *à part.*— Ah! saperlotte! le saladier doré!

Caboussat. — Hein! (*Regardant Jean.*) Mais je reconnais ça!

Poitrinas.— Le chiffre est dessus... un F et un C.

Caboussat, *à part.*— François Caboussat.

Poitrinas.— Fabius Cunctator![2] c'est signé!

Caboussat, *faisant de gros yeux à Jean.*[3]— Qui est-ce qui a cassé ça?

Poitrinas.— Les Romains, parbleu!

Jean.—C'est[4] les Romains!... Ah! il est embêtant, il déterre tout ce que je casse! (*Il sort par le pan coupé gauche.*)

Poitrinas, *tirant un fragment d'un vase blanc.*— Voici un autre fragment... Savez-vous ce que c'est que ça?...

Machut, *s'approchant.*—Voyons[5]... (*Se reculant tout à coup.*) Je connais ça.

Caboussat, *même jeu.*—Moi aussi!... (*A part.*) Pourquoi nous apporte-t-il cela ici?

Poitrinas.—Très rare! C'est un lacrymatoire[6]... de la décadence.

Caboussat.—Ça?... (*A part.*) Au fait, à quoi bon[7] le détromper?... ça lui fait plaisir...

Poitrinas.— Quand les Romains perdaient un membre de leur famille, c'est là-dedans qu'ils épanchaient leur douleur...

MACHUT.— Vraiment ? Singulier peuple ! (*Poitrinas remonte au fond et range tous ses fragments sur le buffet.*)

JEAN, *revenant par le pan coupé gauche, à Machut.* — Voici votre redingote.

MACHUT, *l'endossant.* — Merci... (*Se fouillant.*) Ai-je bien ma lettre ?[1] (*Il la tire.*) Oui, la voilà !...

CABOUSSAT, *à part.* — L'écriture de Blanche !... Je suis sauvé !

MACHUT.— Je vous quitte... je vais aux élections... je reviendrai vous en donner des nouvelles. (*Il sort par le fond-milieu.*)

CABOUSSAT, *bas à Jean.*—A nous deux maintenant ![2]

JEAN, *craintif.*— Monsieur ?

CABOUSSAT.— Ici ! ici !

JEAN, *s'approchant.*— Voilà ![3]

CABOUSSAT. — M'expliqueras-tu maintenant comment le saladier doré...

JEAN.— Pardon... on m'attend pour fendre du bois. (*Il sort vivement par le pan coupé gauche.*)

SCÈNE XV

CABOUSSAT, POITRINAS, *puis* BLANCHE

POITRINAS, *au fond, rangeant*[4] *sur le buffet.* — Un morceau de verre !... du verre !

CABOUSSAT, *à part.*— Bien ! ma carafe !

POITRINAS, *descendant.*[5]— Et il y a des ânes qui prétendent que les Romains ne connaissaient pas le verre ! ... et taillé ![6] Je vais leur décocher un mémoire.

CABOUSSAT.— Et vous ferez bien !

POITRINAS.— Mon ami, je vous dois un des plus beaux jours de ma vie... et je veux, sans tarder, faire con-

naître à mes collègues... (*Se reprenant.*) à nos collègues de l'Académie d'Étampes ce grand fait archéologique...

CABOUSSAT.— C'est une bonne idée.

POITRINAS. — Je vais les prier de nommer une sous-commission pour continuer les fouilles dans votre jardin.

CABOUSSAT.—Ah! mais non ![1]

POITRINAS.— Au nom de la science! vite! une plume ... de l'encre. (*Il passe à la table, premier plan à droite.*)

CABOUSSAT.—Tenez[2]... là!... sur mon bureau. (*Il l'installe à son bureau.*)

POITRINAS. — Ah! vous vous servez de plumes d'oie?...

CABOUSSAT. — Toujours! (*Avec importance.*) Une habitude de quarante années!

POITRINAS. — Elle est trop fendue... Vous n'auriez pas[3] un canif?

CABOUSSAT, *lui donnant un canif.* — Si... voilà!

POITRINAS, *tout en taillant sa plume.* — Ah! les Romains ne connaissaient pas le verre! (*Poussant un cri.*) Aïe!

CABOUSSAT.— Quoi?

POITRINAS.— Je me suis coupé!

CABOUSSAT.—Attendez... dans le tiroir... un chiffon. ... (*Lui emmaillotant le doigt.*[4]) Je vais vous arranger une petite poupée... Ne bougez pas... Là!... voilà ce que c'est[5]...

POITRINAS. — Merci... maintenant, je vais vous demander un service.

CABOUSSAT.— Lequel?

POITRINAS.— C'est de tenir la plume à ma place; je vais dicter.

Caboussat, *à part.*— Diable ! (*Haut.*) Mais... c'est que[1]...

Poitrinas.— Quoi?

Caboussat.— Écrire à une académie...

Poitrinas.— Puisque vous êtes membre correspondant ... c'est pour correspondre...

Caboussat, *va s'asseoir à la table.*— C'est juste ! (*A part, s'asseyant au bureau.*) Ils ont tous[2] la rage de me faire écrire aujourd'hui... et ma fille qui n'est pas là !

Poitrinas.— Y êtes-vous ?[3]

Caboussat.— Un moment ! (*A part.*) Peut-être qu'avec beaucoup de pâtés...

Poitrinas, *dictant.*— « Messieurs et chers collègues... l'archéologie vient de s'enrichir... »

Caboussat, *à part.*— Allons, bon ![4] voilà qu'il me flanque des mots difficiles... Archéologie !

Poitrinas.— Vous y êtes ?

Caboussat.— Attendez... (*A part.*) Archéologie... est-ce q-u-é qué ? ou k-é ? Oh ! une idée ! (*Il prend le canif et taille sa plume.*)

Poitrinas, *dictant.*— « Vient de s'enrichir, grâce à mes infatigables travaux... »

Caboussat, *poussant un cri.*— Aïe !

Poitrinas.— Quoi ?

Caboussat.— Je me suis coupé... Donnez-moi du chiffon dans le tiroir. (*Poitrinas ouvre le tiroir et y prend un chiffon.*)

Poitrinas.— En voilà... Attendez... je vais à mon tour... (*Il lui emmaillote le doigt.*)

Caboussat, *à part, agitant son doigt emmailloté.*— Ça y est ![5]... je suis sauvé !

Poitrinas, *agitant aussi son doigt.*— C'est désolant... Enfin, j'écrirai demain.

CABOUSSAT.— Voulez-vous que j'appelle ma fille ? Elle rédige comme Noël et Chapsal.[1]

POITRINAS, *soupirant.* — Ah ! vous êtes un heureux père, vous ! Croyez-vous qu'elle consente à accepter mon fils ?

CABOUSSAT. — Pourquoi pas ?

POITRINAS. — Excusez-moi . . . c'est un petit détail de ménage . . . mais je désirerais avoir une prompte réponse . . . parce qu'il y a, sur le cours, à Étampes, une maison charmante qui sera libre à la Toussaint[2]. . .

CABOUSSAT. — Eh bien ? .

POITRINAS. — Je la louerais pour le jeune ménage.

CABOUSSAT. — Comment ! ma fille habiterait Étampes ?

POITRINAS. — Sans doute : la femme suit son mari.

CABOUSSAT, *à part.* — Ah ! mais non ![3] ça ne me va pas ! mon orthographe serait à Étampes et moi à Arpajon ! ça ne se peut pas !

BLANCHE, *paraissant par la porte, premier plan à gauche.* — Je vous dérange ?[4] . . .

POITRINAS. — Je vous laisse, mademoiselle ; je viens de prier monsieur votre père de vous faire une communication . . . considérable. . .

BLANCHE. — Ah !

POITRINAS. — Et je serais bien heureux de vous la voir agréer.

UNE VOIX, *au dehors.* — Monsieur Poitrinas ! monsieur Poitrinas !

POITRINAS. — C'est votre jardinier que j'ai chargé d'un nouveau sondage sous le prunier. (*Saluant Blanche.*) Mademoiselle. . . (*Il sort par le fond.*)

SCÈNE XVI

CABOUSSAT, BLANCHE

CABOUSSAT, *à part.* — Décidément ce jeune homme-là ne nous convient pas du tout... D'abord, il a un défaut... Je ne sais pas lequel... mais c'est presque un vice ?

BLANCHE. — Eh bien, papa ... et cette communication ?

CABOUSSAT. — Voilà ce que c'est[1] ... une bêtise ... un enfantillage... Poitrinas ne s'est-il pas mis dans la tête de te marier à son fils Edmond...

BLANCHE. — Ah ! vraiment ?

CABOUSSAT. — Tu ne le connais pas... je vais te le dépeindre... Ce n'est pas un mauvais sujet... mais il est chauve, myope, petit, commun ... avec un gros ventre...

BLANCHE. — Mais, papa...

CABOUSSAT.— Ce n'est pas pour t'influencer ... car tu es parfaitement libre... De plus, il lui manque trois dents ... par devant.

BLANCHE. — Oh ! par exemple ![2]

CABOUSSAT. — De plus ... il a un défaut ... un défaut énorme ... qui est presque un vice...

BLANCHE, *effrayée.* — Un vice, monsieur Edmond !

CABOUSSAT, *tirant la lettre remise par Poitrinas.* — Attends, je l'ai là, dans ma poche... Écoute et frémis ! (*A part.*) Elle trouvera peut-être le défaut, elle ! (*Lisant.*) « Mon cher papa, il faut que je te fasse un aveu ... dont dépend le bonheur de toute ma vie ... j'aime mademoiselle Blanche d'un amour insensé... »

BLANCHE, *à part, touchée.* — Ah ! qu'il est bon ![3]

CABOUSSAT, *lisant.* — « Depuis que je l'ai vue, je ne mange plus, je ne dors plus... »

BLANCHE, *à part.* — Pauvre garçon !

CABOUSSAT. — Le[1] trouves-tu ?

BLANCHE. — Non !

CABOUSSAT, *à part.* — Alors, c'est plus loin. (*Lisant.*) « Son image emplit ma vie... » (*Parlé.*) C'est atroce, n'est-ce pas ?

BLANCHE. — Oh ! c'est bien doux, au contraire.

CABOUSSAT. — Comment, doux !... (*Mettant vivement la lettre dans sa poche.*) J'étais sûr que ce mariage ne te conviendrait pas.

BLANCHE. — Mais, papa...

SCÈNE XVII

LES MÊMES, POITRINAS *revient par le fond.*

POITRINAS, *paraissant.* — On a abattu un prunier... mais il n'y avait rien dessous !

CABOUSSAT. — Mon prunier ! que diable ![2]

POITRINAS, *à Blanche.* — Eh bien, mademoiselle, quelle réponse dois-je porter à mon fils ?...

BLANCHE. — Mon Dieu, monsieur...

CABOUSSAT, *bas à Blanche.* — Laisse-moi répondre... (*à Poitrinas.*) J'ai le regret, mon cher ami, de vous annoncer qu'il nous est impossible de passer par-dessus le défaut...

POITRINAS. — Je vous comprends... Je m'y attendais...

CABOUSSAT, *à sa fille.* — Tu vois... Monsieur s'y attendait...

POITRINAS. — Mais ne m'ôtez pas tout espoir... et

promettez-moi... qu'un jour... si, par impossible,[1] Edmond parvenait à se faire recevoir bachelier[2]...

CABOUSSAT. — Oh! alors!...

BLANCHE. — Bachelier?

POITRINAS. — Nous nous comprenons... Je vais refermer ma valise et repartir immédiatement. — (*Il remonte.*)

BLANCHE, *à Caboussat.* — Comment!

POITRINAS, *redescendant.* — J'ai hâte de reporter cette mauvaise nouvelle à mon fils. (*Blanche remonte à la table du premier plan et s'assied.*) Mais j'ai encore une prière à vous adresser... Voulez-vous me permettre d'emporter ces fragments d'un autre âge?

CABOUSSAT. — Faites donc![3]... puisque c'est cassé...

POITRINAS. — Je m'engage à les déposer au musée d'Étampes, avec cette inscription: « CABOUSSATUS DONAVIT. »[4] (*Il a été prendre*[5] *les objets sur la table du fond.*)

CABOUSSAT. — Vous êtes bien bon!

POITRINAS, *entrant dans sa chambre.* — Je vais boucler ma valise. (*Il sort par la porte latérale à droite.*)

SCÈNE XVIII

CABOUSSAT, BLANCHE, *puis* MACHUT, *puis* JEAN

(*Blanche s'est assise devant le bureau et met ses mains devant ses yeux.*)

CABOUSSAT. — Allons! voilà une affaire terminée!... Es-tu contente?... Comment! tu pleures!... Qu'as-tu donc?[6]

BLANCHE *se lève et traverse devant son père.* — Je crois bien![7] vous calomniez monsieur Edmond! Il n'est pas myope; il est grand, distingué, spirituel...

Caboussat. — Tu le connais donc ?

Blanche. — Nous avons dansé ensemble cet été.

Caboussat. — Ah ! diable !... et... et il ne te déplaît pas, ce jeune homme ?

Blanche, *baissant la tête.* — Pas beaucoup.

Caboussat, *à part.* — Elle l'aime ! pauvre petite !... que j'ai fait pleurer !...

Machut, *entrant, un bouquet à la main, par le fond-milieu.* — Vous êtes nommé... Chatfinet n'a eu qu'une voix... la sienne... (*Caboussat ne répond pas.*) Ça n'a pas l'air de vous faire plaisir...

Caboussat, *préoccupé.* — Si... si... beaucoup...

Machut. — A la bonne heure !... (*Appelant.*) Jean ! ... Je lui ai dit de préparer deux paniers de vin.

Caboussat. — Pour quoi faire ?[1]

Machut. — Pour arroser la classe agricole... c'est l'usage ! (*Appelant.*) — Jean ! Jean ! du liquide !

Jean, *entrant avec deux paniers de vin par le pan coupé à droite.* — Voilà ! voilà ![2] (*Bas à Machut.*) J'ai fourré une bouteille de bordeaux pour les gens de la maison.[3]

Machut, *lui prenant[4] un panier.* — Allons ! en route ![5] (*Il sort avec Jean par le fond-milieu.*)

Caboussat, *à part.* — Ma pauvre petite Blanche... il n'y a pas à hésiter.[6] (*Il s'assoit devant le bureau et prend la plume.*)

Blanche, *à part, étonnée.* — Comment ! il écrit... tout seul ! (*Elle s'approche doucement de son père, de façon à lire ce qu'il écrit par-dessus son épaule.*)

Caboussat, *écrivant.* — «Arpajonnais... je donne ma démission... »

Blanche. — Par exemple ![7] (*Elle prend le papier et le déchire.*)

CABOUSSAT. — Que fais-tu ?

BLANCHE, *bas.* — Démission prend deux *s !*

CABOUSSAT, *se levant.* — J'ai encore mis un *t*... (*A part.*) Je ne peux pas même donner ma démission sans ma fille ! (*On entend la voix de Poitrinas dans la coulisse.*)

CABOUSSAT. — Lui !

BLANCHE. — Je me retire.

CABOUSSAT. — Non... reste !

SCÈNE XIX

LES MÊMES, POITRINAS

POITRINAS, *avec sa valise et ses objets.* — Mon cher collègue, avant de prendre congé de vous...

CABOUSSAT, *lui prenant sa valise.* — Mon ami, souvent femme varie[1]... Je viens de causer longuement avec ma fille... nous avons pesé le pour et le contre[2]... et j'ai la satisfaction de vous apprendre qu'elle consent à épouser votre fils Edmond. (*Poitrinas laisse tomber ce qu'il porte sur les pieds de Caboussat.*)

POITRINAS, *à Blanche.* — Ah ! mademoiselle ! que je suis heureux ! Je vais tout de suite louer la petite maison d'Étampes.

BLANCHE. — Quelle maison ?

CABOUSSAT, *tristement.* — Celle que tu vas habiter avec ton mari.

BLANCHE, *à part.* — Ah ! pauvre père ! et ses discours ! (*Haut à Poitrinas.*) Monsieur Poitrinas, il y a une condition dont mon père a oublié de vous parler.

POITRINAS. — Laquelle, mademoiselle ?

BLANCHE. — A aucun prix et sous aucun prétexte, je ne consentirai à quitter Arpajon.

CABOUSSAT, *bas, serrant la main de sa fille.* — Ah! chère petite!

POITRINAS. — Je le comprends... c'est une ville si riche au point de vue archéologique... Ce ne sera pas un obstacle... nous vous demandons seulement de venir passer deux mois par an à Étampes.

BLANCHE, *regardant son père.* — C'est que[1]... deux mois...

CABOUSSAT, *bas à sa fille.* — Accepte, je m'arrangerai.[2] (*A part.*) J'ai un moyen, je me couperai... (*Haut.*) C'est convenu.[3]

POITRINAS, *à Blanche.* — Que vous êtes bonne[4] d'avoir bien voulu passer par-dessus le défaut d'Edmond!

BLANCHE. — Mais quel défaut?

POITRINAS, *à Caboussat.* — Comment! vous n'avez donc pas dit?

CABOUSSAT. — Non!... le courage m'a manqué... dites-le, vous! (*A part.*) Comme ça,[5] nous allons le connaître.

POITRINAS, *à Blanche.* — Mon fils est un bon jeune homme, affectueux, rangé, jamais de liqueurs, excepté dans son café...

CABOUSSAT. — Le gloria!

POITRINAS. — Mais il n'a jamais pu faire accorder les participes.

CABOUSSAT. — Ce n'est que cela![6] mais nous ne sommes pas des participes... pourvu que nous nous accordions.

BLANCHE. — D'ailleurs, il suffira de quelques leçons... mon père connaît quelqu'un qui s'en chargera.

CABOUSSAT, *à part.* — Un élève de plus!... Elle sera la grammaire de la famille.

CHŒUR

[Air de M. Robillard]

La science qui doit nous plaire
Est bien la science dn cœur ;
Dans un ménage, la grammaire
N'enseigne jamais le bonheur.

(*Le rideau baisse.*)

NOTES

Page 1. — 1. **Comédie-vaudeville,** a comedy interspersed with light songs; *vaudeville*, originally a satirical song. The name is taken from *Val-de-Vire* in Calvados, Northern France, the home of Oliver Basselin, a Norman poet who lived in the 15th c. and who is said to have composed such songs.

Page 2. — 1. **ancien négociant,** *a retired merchant.*

2. **Académie d'Étampes;** this Academy is an invention of the author. *Étampes*, a town in the department Seine-et-Oise, 35 miles S. S. W. of Paris.

3. **Arpajon,** a town in the department Seine-et-Oise, 15 miles S. S. E. of Versailles.

Page 3. — 1. **Un salon de campagne,** *a drawing-room in country style.*

2. **premier plan,** *foreground;* the lateral divisions, for convenience in designating parts of the stage, are called *plans* in French. *Le premier plan* is the lateral division nearest to the audience.

3. **sur le devant,** *in the front part.*

SCÈNE I

4. **Au lever du rideau,** *as the curtain rises; lever*, properly an infinitive, is used here as a noun.

5. **lui échappe des mains,** *slips from his hands;* in French the possessive is often expressed by a conjunctive personal pronoun, indirect object (here *lui*) and the definite article (here *les* in *des*).

6. **Tu travailles bien, toi!** "*You* are hard at work!" The disjunctive pronoun *toi* is used here for emphasis.

7. **cette fabrique de castagnettes,** lit., "this castanet factory"; castanets are shells made of ivory or wood, and are used in beating

time to dancing or music. The broken crockery looked like castanets.

Page 4. — 1. **Il doit être resté,** *it must have been left.*

2. **On ne casse,** the indefinite *on* often refers to the person speaking.

SCÈNE II

3. **toi,** cf. page 3, note 6.

4. **Dame,** for *Notre Dame*; this and many other similar expressions, e.g. *mon Dieu*, have become mere exclamations in French, trans. here: *why.*

5. **ça lui ferait de la peine,** *it would make her feel bad; ça* familiar for *cela.*

6. **Ah ça!** *By the way!*

7. **voilà!** *of course*, or *I see.*

8. **il fait si chaud depuis un mois,** *it has been so warm for the last month;* with *depuis* = "since," the French use the present indicative to denote an action begun in the past and still continuing.

9. **Ah ça!** *Well; à propos;* cf. note 6.

10. **être dans tous ses états,** "to be in a great stir"; *to be in a terrible state of excitement.*

Page 5. — 1. **à son intention,** *in his favor.*

2. **ça ne paraît pas,** *you don't show it.*

3. **il a été** = *il est allé.* In compound tenses the past participle of *être* may be used in the sense of *aller*, "to go"; *être* occurs in this sense even in the preterite; cf. *il fut saluer M. de Bassompière* (A. de Vigny: *Cinq-Mars*, ch. 1).

4. **tout seuls,** "all alone"; *all by themselves.*

5. **gratis,** sound the *s.*

6. **j'ai paré le coup,** *I was equal to the occasion;* lit., "I parried the blow."

7. **tous,** sound the *s.* The *s* is silent, however, when *tous* is used as an adjective; cf. *tous ses états*, page 4, line 23, where the *s* is not pronounced.

8. **Quel diplomate que ce père Machut!** *What a diplomate this fellow Machut is!* This is a good example of the numerous idioms formed with *que;* the word *père* is sometimes used familiarly of

mockingly in speaking of or in addressing a man of somewhat advanced age and inferior rank.

9. **voulons pas de Chatfinet,** *vouloir* with *de* = *will have.*

10. **fait venir,** see vocabulary, *venir.*

11. **voilà!** *that's it; I see; I understand.*

12. **Il creuse,** and line 31, *je vais creuser,* a play on words, since *creuser* means both "to dig" and "to think."

13. **pan coupé,** a piece of scenery placed across a corner, or, in case the stage represents a room, a wall cutting off the right angle. This wall may have a door or not; here trans., *corner exit.*

Scène III

Page 6.—1. **Parlé,** *aloud.*

2. **j'en ai mal à la tête,** "it gives me a headache," *it makes my head swim.*

3. **est-ce drôle!** *isn't it funny,* or *strange!*

4. **ça,** *they;* though very inelegant, this *ça* (*cela*) is quite in keeping with the comic situation.

5. **Ce que c'est que notre pauvre humanité!** *What poor creatures we are!* cf. page 5, note 8. In the judgment of Caboussat, man and beast belong to the same category.

6. **ça marche,** *things are progressing favorably,* or *going all right.*

7. **Ma circulaire a été goûtée?** *Did my circular make a good impression?*

Page 7.—1. **Je vous en réponds!** *I should think so!*

2. **quand cela ne serait que,** *even if it were only.*

3. **Où ça,** *where;* colloquial expression for *où.*

4. **un jour,** *some day.*

5. **est occupé . . . depuis trente-cinq ans,** cf. page 4, note 8.

6. **Raison de plus,** *all the more reason.*

7. **l'écharpe municipale,** here *the municipal scarf* worn by mayors in France; it is generally the insignia of municipal officers in France.

8. **arrondissement,** *district;* France consists of the following administrative divisions and subdivisions: *département, arrondissement, canton,* and *commune* — the latter being the smallest of such subdivisions.

Page 8. — 1. **et après?** *and then?* i.e. "after that."

2. **Conseiller général**, the foremost official of a French department is called *préfet*, "prefect". He is assisted by a *conseil général.*

3. **député**, *deputy*, a member of the Chamber of Deputies which corresponds to our House of Representatives.

4. **J'aborderais la tribune**, *I should mount the tribune;* members of the Chamber of Deputies do not speak from their seats, as with us, but from a tribune or rostrum erected near the President.

5. **ça bouillonne**, *they are full of excitement;* lit., "it bubbles."

6. **Par exemple**, *it is true.* — **le père**, cf. page 5, note 8.

7. **fier**, sound the *r*.

8. **S'il est possible!** *Is it possible!*

Page 9. — 1. **Mon Dieu!** cf. page 4, note 4.

2. **en voisin**, see vocabulary, *en*.

3. **toucher un mot**, *just mention.*

SCÈNE IV

4. **Monsieur**, *my master*, or *Mr. Caboussat.*

Page 10. — 1. **Monsieur Caboussat, s'il vous plaît?** *Is Mr. Caboussat at home?* Lit., "Mr. C., if you please."

2. **ne tardera pas (à)**, *will soon;* lit., "will not delay to."

3. **comme ça, monsieur va rester ici?** *then you are going to stay here?*

4. **un envoi des plus précieux**, *some very*, or *most precious articles.*

5 **Qu'est-ce que c'est que ça?** *What is that?* cf. page 5, note 8.

6. **je vous en réponds**, cf. page 7, note 1.

Page 11. — 1. **Où ça**, cf. page 7, note 3.

2. **Oui!** here, *so!*

3. **Qu'est-ce que cet homme-là?** *What kind of a man is that?* cf. page 5, note 8.

4. **remonte**, *goes to the back part of the stage.*

5. **il est affligé d'une entorse**, *he is suffering from a sprained ankle.*

6. **quel dommage!** *that's too bad!*

Page 12. — 1. **Mais oui**, *to be sure.*

2. **C'est l'affaire de quelques jours,** *it is a matter of only a few days.*

3. **Ce serait bien dommage,** *that would be a great pity;* cf. page 11, note 6.

4. **le voilà bientôt d'âge,** *he will soon be old enough.*

5. **Est-ce qu'il viendrait,** *can it be that he is coming.* The conditional sometimes denotes probability, conjecture, or possibility in exclamations and questions.

6. **J'aurais une petite question à vous adresser,** *I have a question that I should like to ask you.* The conditional often denotes hesitation.

7. **voilà que j'ai peur,** *how frightened I am!*

8. **Dame!** *Why!* cf. page 4, note 4.

SCÈNE V

Page 13. — 1. **machines,** (fam.) *things.*

2. **tu mettras,** as in English, the future is sometimes used in commands.

3. **Voilà monsieur qui fait son marché maintenant,** *Mr. Caboussat is doing his own marketing now.*

4. **Tout en,** *while. En* alone means also *while,* but preceded by *tout, en* becomes emphatic.

5. **le portefeuille,** *cabinet minister.* French ministers are in the habit of carrying a portfolio to the parliamentary Chambers.

Page 14. — 1. **Je ne sais pas l'orthographe,** *I do not know how to spell.*

2. **par quel bout les prendre,** *what to do with them.*

3. **commerce des bois de charpente,** *the timber business; bois de charpente,* "timber."

4. **je cube, mais je ne rédige pas,** *I know my arithmetic, but I cannot write (correctly);* lit., *cuber,* "to cube"; *rédiger,* "to draw up."

5. **On me croit,** *they think I am.*

SCÈNE VI

6. **tu dois,** *you are to.*

Scène VII

Page 16. — 1. **Il y a longtemps,** *for a long time.*

2. **canton,** cf. page 7, note 8.

3. **toujours,** *still.*

4. **la demande** i. e. **en mariage,** *an offer (of marriage).*

Scène VIII

5. **c'est avec bonheur que,** *I am happy to.*

Page 17. — 1. **pour une surprise,** *a surprise, indeed.*

2. **Soyez tranquille,** *never fear.*

3. **département,** cf. page 7, note 8.

4. **Gabius Lentulus,** an imaginary character.

5. **a dû passer,** *must have passed.*

Page 18. — 1. **C'est trop juste,** *why, of course;* or *you are quite right.*

2. **dot,** sound the *t.*

3. **lequel?** *what (fault)?*

4. **Une piquante chanson,** *a stinging lampoon.*

5. **il y a huit jours,** *a week ago.* Note also *quinze jours,* "two weeks."

6. **voyons** is often translated by the singular: *let me see.*

Page 19. — 1. **le régime (i. e. direct) est avant,** *the direct object precedes (the past participle).* A past participle conjugated with *avoir,* agrees in gender and number with a *preceding* direct object.

2. **dors,** how was this word written in the letter?

3. **devais,** *was to; intended to,* cf. page 14, note 6.

4. **contre toutes les règles,** i. e. *de la grammaire.*

5. **ça sent le romain,** *it smells like Roman remains.*

Scène IX

6. **De quel diable de défaut,** *of what deuced fault.*

Page 20. — 1. **tout ce que tu voudras,** *anything you please; voudras,* the future of *vouloir* is often used in this sense.

SCÈNE X

2. **ça**, (fam. style) *he*.

Page 21. — 1. **monsieur**, *you;* French servants generally address their masters in the third person.

2. **je suis venu**, etc., cf. Caesar's well known words: *veni, vidi, vici*, "I came, I saw, I conquered."

3. **Qu'est-ce que c'est que ça**, cf. page 10, note 5.

4. **tumulus**, Latin, *mound*; sound the *s*.

5. **Tu vas aller me chercher deux sous**, etc, *go and get me two cents' worth ; deux sous* instead of *pour deux sous.*

Page 22 — 1. **donne** (i.e. *des abricots*), *produces, bears.*

2. **d'un juteux** = *très juteux, extremely juicy.*

3. **du moment que**, *considering that.*

4. **Fausse sortie**, lit. "false exit"; *faire une fausse sortie, to pretend to go out.*

5. **touché un mot**, cf. page 9, note 3.

6. **ça embaume le romain**, *the air is filled with an aroma of Roman remains.*

SCÈNE XI

Page 23. — 1. **parlant à la cantonade**, *speaking to a person supposed to be behind the scenes.*

2. **en avoir à**, *to be angry with.*

3. **sur mon compte**, *concerning me.*

4. **Il ne fait pas sentir la liaison**, *he does not make the linking* (of the *t* and *i*) *perceptible.*

5. **il est** = *il y a.*

6. **Tu n'y penses pas**, *you don't mean it.*

7. **j'avais l'air de**, *it would seem as if I.*

Page 24. — 1. **à tout le monde**; when the verbs *faire*, "to make", *laisser*, "to allow", etc., are followed by a dependent infinitive, and this infinitive has a direct object, any object governed by the main verb is treated as an indirect object.

2. **Il s'agit de ma réputation**, *my reputation is at stake.*

3. **mettez-vous là**, *sit down there; mettez-vous* somewhat familiar for the more usual *asseyez-vous.*

4. **sieur,** here = *monsieur.* *Sieur* is usually confined to public acts and law proceedings when it is used as an honorary title.

5. **Après ça,** *after all.*

6. **Ces diables de t,** cf. page 19, note 6.

7. **nous allons voir un peu le nez que fera M. Chatfinet,** *now we are going to see what kind of a face Mr. Chatfinet will make.*

8. **Ça n'y fait rien,** *never mind.*

Scène XII

Page 25. — 1. **Me voici de retour,** *here I am home again.*

2. **A tout prix,** *at any cost.*

3. **encore,** *again.*

Page 26. — 1. **bras de chemise,** *in shirt sleeves.*

2. **Pourvu qu'il n'aille pas,** *I only hope he won't go.*

Scène XIII

3. **allons, bon!** *well now!*

4. **était perdu,** for *aurait été perdu.* The imperfect indicative denotes greater certainty.

5. **Hein! plaît-il?** *Eh! what did you say?*

6. **Va donc!** *Do as I tell you; donc* is often used for emphasis.

Page 27. — 1. **ce n'est pas la peine** = *cela ne vaut pas la peine, it isn't worth the trouble.*

2. **Si,** *yes it is.*

3. **un coup de brosse,** *just a little brushing.*

Scène XIV

4. **nous sommes comme ça,** *that's our way of doing things.*

Page 28. — 1. **tumulus,** cf. page 21, note 4.

2. **Fabius Cunctator** (*Cunctator* = "the delayer."). "A surname of Quintus Fabius Maximus, given him on account of his cautious military tactics against Hannibal."

3. **faisant de gros yeux à Jean,** *looking threateningly at John.*

4. **C'est les Romains,** for *ce sont* etc.

5. **Voyons,** cf. page 18, note 6.

6. **lacrymatoire,** *lacrymatory* (or lachrymatory); one of a class of small and slender glass vessels of varying form found in sepulchers of the ancients. It seems established that in some of them, at least, the tears of friends were collected to be buried with the dead. (Cent. Dict.)

7. **à quoi bon,** *what's the use?*

Page 29. — 1. **Ai-je bien ma lettre?** *I wonder whether I have my letter!*

2. **A nous deux maintenant!** *Now we two are going to settle up.*

3. **Voilà** = *me voilà, here I am.*

SCÈNE XV

4. **rangeant,** i.e. *des fragments.*

5. **descendant,** *coming to the front of the stage;* cf. page 4, note 11

6. **et taillé,** *and cut glass too,* or *and cut glass even.*

Page 30. — 1. **Ah! mais non!** *Oh no!*

2. **Tenez,** *look.*

3. **Vous n'auriez pas,** *have you perhaps?*

4. **Lui emmaillotant le doigt,** cf. page 3, note 5.

5. **voilà ce que c'est,** *there, it's (all) done.*

Page 31. — 1. **c'est que,** *the fact,* or *truth is.*

2. **tous,** cf. page 5, note 7.

3. **Y êtes-vous,** *are you ready?*

4. **Allons, bon!** cf. page 26, note 3.

5. **Ça y est,** *(it's) done!*

Page 32. — 1. **Noël et Chapsal,** two well-known French grammarians.

2. **la Toussaint,** *All-Saints' Day,* which falls on the first of Nov. *Toussaint = tous (les) saints, — la Toussaint = la fête de Toussaints.*

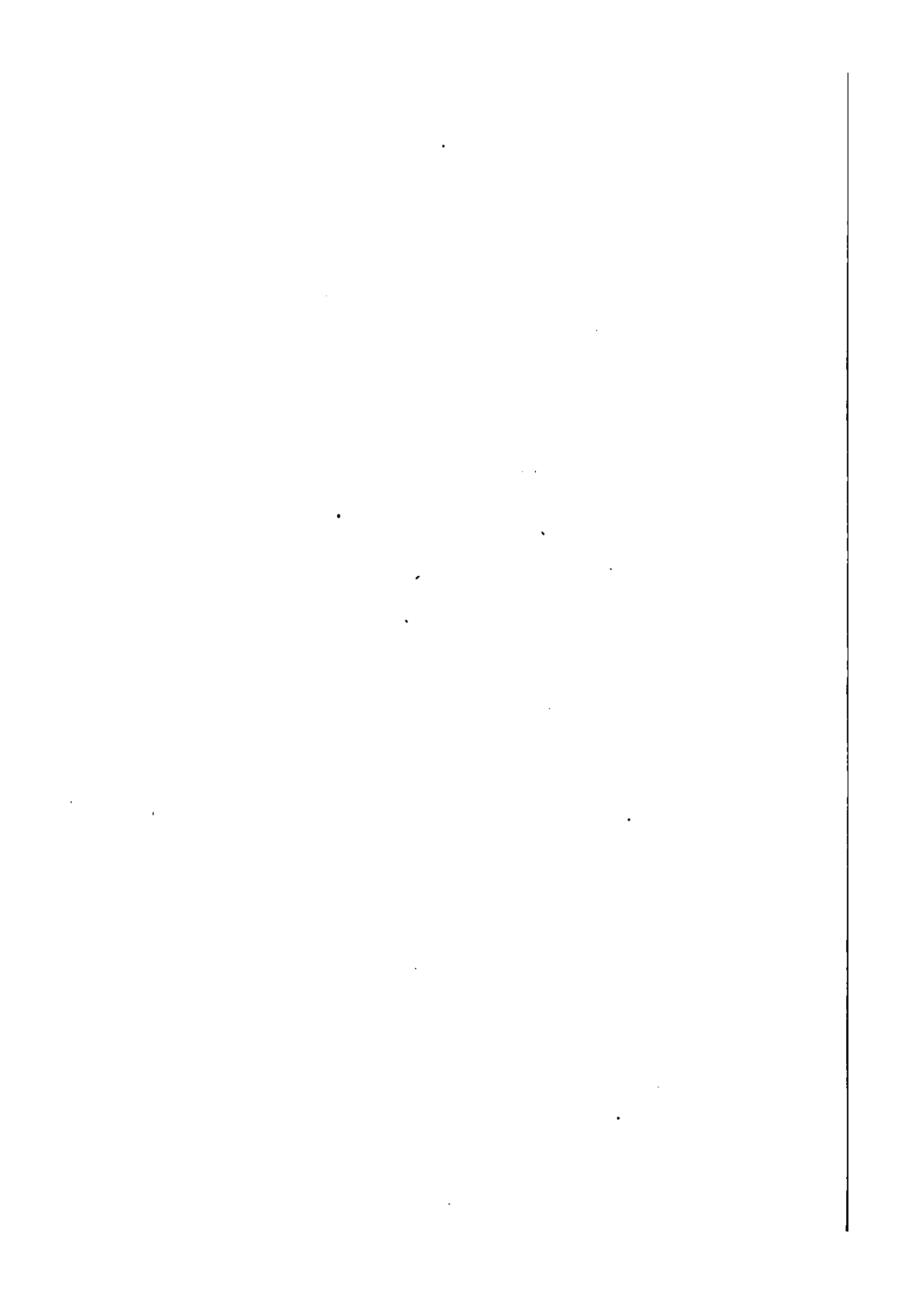
3. **Ah! mais non,** cf. page 30, note 1.

4 **Je vous dérange?** *I hope I don't intrude.*

SCÈNE XVI

Page 33. — 1. **voilà ce que c'est,** *here it is.*

2. **par exemple,** *I declare!*



VOCABULARY

A

à, to, toward; at, for; in, into, within; on, upon; of, from; with; by; until; about; according to.
à peu près, *see* **près**.
abattre, to cut down.
abîmer, to spoil.
abondamment, abundantly.
abord; d'—, at first, to begin with, at once, first; **tout d'—**, at once; **au premier —**, from the first.
aborder, to approach, address; mount.
abricot, *m.*, apricot.
abricotier, *m.*, apricot tree.
abruti, stupefied, amazed.
académicien, *m.*, academician.
académie, *f.*, academy.
accepter, to accept.
accorder, to grant, give; **s'—**, to agree.
accuser, to accuse.
acte, *m.*, act, bill.
adorer, to adore.
adresser, to address, send, make; ask; **— la parole**, to speak; **s'—à**, to speak, have recourse to.
affaire, *f.*, affair, business, matter; **avoir — à**, to have to do with; **-s d'intérêts**, money matters.
affectueu-x, -se, affectionate.
affliger, to afflict, grieve, pain; **s'—**, to grieve.
âge, *m.*, age.
agir, to act; **s'—**, to be a question.
agiter, to agitate; move about; **s'—**, to move about.
agréablement, agreeably.
agréer, to accept, be pleased with.
agricole, agricultural.
agriculture, *f.*, agriculture.
ah! ah! oh!
ah ça! now then! by the way;
aider, to help.
aïe! ay! oh!
ailleurs, elsewhere; **d'—**, besides, moreover, also, however.
aimable, amiable, gentle.
aimer, to love, like.
air, *m.*, air, look, appearance; tune; **avoir l'—**, to seem.
aller, to go, walk; suit; be about to; **s'en —**, to go, go away, leave; **— chercher**, to go and get; **— trouver**, to go and see.
allons! come! come now!
allumette! *f.*, match; **— chimique**, lucifer match.
alors, then.
ambitieu-x, -se, ambitious.
ami, *m.*, **-e**, *f.*, friend.
ami, friendly.

amour, *m.*, love.
amuser, to amuse.
an, *m.*, year.
ancien, **-ne**, old, ancient, former; retired.
âne, *m.*, donkey, fool.
ange, *m.*, angel.
animal, *m.*, animal; blockhead, scoundrel.
animé, excited.
animer, to animate
année, *f.*, year.
annoncer, to announce, inform, prophesy.
antiquité, *f.*, antiquity.
apercevoir, to perceive, see; **s'—**, to perceive, notice.
aplatir, to silence.
aplomb, *m.*, assurance, self-possession, "cheek."
appeler, to call, call forth; **s' —**, to be called (*or*) named.
appliquer (s'), to do one's best.
apporter, to bring.
apprendre, to learn, tell, teach.
approcher, to approach, draw near; **s'—**, to approach, draw near.
après, *adv.*, afterwards; later; *prep.*, after, behind; **d'—**, according to; from.
archéologie, *f.*, archeology.
archéologique, archeological.
ardent, ardent.
Arpajonais, *m.*, a citizen of Arpajon.
arpent, *m.*, acre; **faire un —**, to plant an acre.
arrêter, to stop, fix; engage; **s'—**, to stop; **s'—(à)**, to fix (on).
arrivée, *f.*, arrival; **nouvelle —**, newcomer.
arriver, to arrive; happen.
arrondissement, *m.*, district.
arroser, to water, moisten.
art, *m.*, art.
assembler, to assemble; **s'—**, [to meet.
asseoir (s'), to sit down.
assez, sufficiently; rather; quite; pretty.
atroce, atrocious, horrid.
attendre, to wait for, (a)wait; expect; **s'— à**, to expect.
attendrissement, *m.*, feeling.
attirer, to attract, draw, draw upon.
aucun, *adj.*, any, no; *pron.*, none.
aujourd'hui, to-day, now; **— même**, this very day.
aussi, also, too; as; so; therefore, and so.
autour de, around.
autre, other; **les -s**, others; **d'— part**, on the other hand.
avaler, to swallow.
avancer, to advance, come forward; **s'—**, to go, advance; **— vers**, to approach.
avant, before; **— que**, before; **en —**, before, ahead; **— peu**, before long.
avec, with; on.
aveu, *m.*, confession.
avoir, to have; **— beau**, in vain.
avoué, *m.*, attorney.

B

bachelier, *m.*, bachelor.
bai, **-e**, bay.
baie, *f.*, bay-window.
baisser, to bend, bow (*or*) hang down, lower; fall; **se —**, to bend (*or*) stoop down; stoop.
ballon, *m.*, balloon.
bas, **-se**, low, lower.
bas, low; **à — de**, out of; down from; **à —**, down with; **en —**, below; downstairs; **là —**, yonder; **tout —**, inwardly; to oneself; in a low voice.
bassesse, *f.*, mean action, meanness, servility.

battre, to beat, tick.
beau, bel, belle, beautiful, fine, handsome; **avoir —**, in vain.
beaucoup, much, very much, many, well.
bêcher, to dig.
bête, *f.*, beast, animal.
bêtise, *f.*, nonsense.
betterave, *f.*, beet, beet-root.
biais, *m.*, expedient.
bien, *m.*, property, good.
bien, well, certainly, quite, indeed, possibly, perhaps; very; much, very much; right, all right; surely; clearly; really; **— de** (+*art.*), many; **ou —**, or else; **— que**, although.
bientôt, soon; **à —**, until by and by.
blan-c, -che, white.
blanc d'Espagne, ground chalk, whiting.
boire, to drink.
bois, *m.*, wood; **de —**, wooden.
boiter, to limp.
bon, -ne, good, fine.
bondir, to leap.
bonheur, *m.*, happiness, good fortune.
bonjour, *m.*, good day.
bordeaux, *m.*, claret.
bouche, *f.*, mouth.
boucler, to buckle, strap.
bouclier, *m.*, shield.
bouger, to move.
bouillonner, to bubble.
bouquet, *m.*, nosegay.
bout, *m.*, end, rear; piece, bit.
bouteille, *f.*, bottle.
brandir, to brandish.
bras, *m.*, arm.
broche, *f.*, spit.
brosse, *f.*, brush.
brosser, to brush.
bruit, *m.*, noise, report, sound, rumor.
bruyant, noisy, loud.
bu, *see* **boire**.
buffet, *m.*, sideboard.
bureau, *m.*, desk, writing desk, office.
butor, *m.*, lout.

C

c' = **ce**.
ça = **cela**, that; (*colloquial*) he, they.
çà, here.
cabaler, to cabal.
cabinet, *m.*, cabinet, study, office.
cabriolet, *m.*, cabriolet, cab.
cacher, to hide, conceal.
cachette, *f.*, hiding place.
café, *m.*, café; coffee.
caisse, *f.*, box.
calomnie, *f.*, slander.
calomnier, to slander.
camp, *m.*, camp.
campagne, *f.*, campaign; country, fields.
canif, *m.*, penknife.
canton, *m.*, district.
cantonade, *f.*, behind the scenes.
car, for.
caractère, *m.*, character, quality, temper, disposition.
carafe, *f.*, decanter.
carte, *f.*, map.
casser, to break; **se —**, *intr.*, to break, be broken.
castagnette, *f.*, castanet.
causer, to cause; speak, talk.
ce, he, she, it, that; **— qui, — que**, that which, what.
ce, cet, cette, ces, this, that, *pl.*, these, those.
ceci, this.
ceindre, to put on.
cela, that.
celle, *see* **celui**.
celui, celle, he, him; she, her; that.
celui-ci, this one, the latter.
celui-là, that one, the former.

neath; — -**dessus**, thereupon, on that subject, on that.
labourer, to plough.
laisser, to let, allow, leave; — **là**, to give up; — **voir**, to show.
lancer, to throw; **se** —, to plunge.
lancette, *f.*, lancet.
laquelle, *see* **lequel**.
latéral, side, on the side.
latin, Latin.
laver, to wash.
le, *art.*, the; *pr.*, him, it; so.
leçon, *f.*, lesson.
lecture, *f.*, reading.
lequel, **laquelle**, which, what.
les, *art.*, the; *pr.*, them.
lettre, *f.*, letter.
leur, their; theirs; *pers. pr.*, to them, them.
lever, to raise; **se** —, to rise, get up.
lever, *m.*, rising.
liaison, *f.*, acquaintance; linking (of words).
libre, free; vacant.
lier, to bind, tie, join, link; **se** —, to become intimate.
ligne, *f.*, line.
liqueur, *f.*, liquor.
liquide, *m.*, something to drink.
lire, to read.
livre, *m.*, book.
livre, *f.*, franc.
loin, far, far off; **de** —, from afar.
long, **-ue**, long.
longtemps, long, a long time.
longuement, greatly, lengthily.
lorsque, when.
louer, to praise; rent.
lourd, heavy.
lui, he, him, to him, her, to her, to it; — -**même**, himself, the very man.

M

M. = **Monsieur**.
machine, *f.*, machine; thing.
madame, *f.*, madam, lady.
mademoiselle, *f.*, miss.
magistrat, *m.*, magistrate, officer.
main, *f.*, hand.
maintenant, now.
maire, *m.*, mayor.
mais, but, why.
maison, *f.*, house, household, family; **à la** —, home, at home.
maître, *m.*, master.
majorité, *f.*, majority.
mal, *m.*, evil, ill; harm; pain, grief; disease; — **à la tête**, headache; **faire** —, to hurt.
mal, *adv.*, badly, not completely; **se trouver** —, to become ill; faint; — **à propos**, wrongly; ill-timed, unreasonably.
malade, ill, sick.
maladroit, *m.*, clumsy fellow.
mali-n, **-gne**, shrewd.
malin, *m.*, shrewd fellow.
mamzelle, *fam. for* **mademoiselle**.
manche, *m.*, handle.
manger, to eat.
manière, *f.*, manner, way, fashion; **de** — **que**, so that; — **d'être**, behavior, manners.
manquer, to lack, fail, miss, be wanting, lacking (*or*) without.
marchand, *m.*, **-e**, *f.*, merchant, dealer.
marché, *m.*, market.
marcher, to walk, go, advance, march; follow (one another).
mari, *m.*, husband.
mariage, *m.*, marriage.
marier (se), to get married.
masse, *f.*, mass, people; mace.
matin, *m.*, morning.
mauvais, bad, ill; poor.

mécaniquement, mechanically.
méfier (se), to mistrust.
membre, *m.*, limb, member.
même, *adj.*, same, very, self; *adv.*, even; **de —,** likewise; **de — que,** just as; **être à —,** to be able.
mémoire, *m.*, pamphlet; a written statement of facts.
ménage, *m.*, household; couple.
mépris, *m.*, contempt, disregard.
merci, *m.*, thanks.
messieurs, *pl. of* **monsieur.**
mettre, to put, place, set, put on; **— à profit,** to profit by; **— à jour,** to dig up; **se —,** to sit down; **se — à,** to begin; **se — en route, en course, en chemin,** to set (*or*) start out.
mien, mienne, mine.
mieux, better, best; **— vaut,** it is better.
milieu, *m.*, middle, midst.
mille, thousand; many, numerous.
minute, *f.*, minute.
misérable, *m.*, wretch.
moi, I, me, to me.
moins, less, least; **au —** (*or*) **du —,** at least.
mois, *m.*, month.
moisir, to grow mouldy.
moment, *m.*, moment, time; **du** (*or*) **au — où,** when; **un —,** for a moment.
mon, ma, mes, *adj.*, my.
monde, *m.*, world, people, society; **tout le —,** everybody.
monsieur, *m.*, Mr., sir, gentleman.
montrer, to show.
morceau, *m.*, piece.
mort, dead.
mot, *m.*, word, answer, solution.
motif, *m.*, motive, motive power, reason.
mouchoir, *m.*, handkerchief.
moyen, *m.*, means, way; resource.
municipal, municipal.
musée, *m.*, museum.
myope, short-sighted.
mystérieusement, mysteriously.

N

n' = ne.
nage, *f.*, swimming; sweat; **en —,** dripping.
nation, *f.*, nation.
ne, not; **ne . . . pas,** not; **ne . . . que,** only; **ne . . . guère,** but very, hardly, not much; **ne . . . guère que,** hardly anything else but; **ne . . . pas moins,** none the less, nevertheless; **ne . . . point,** not at all; **ne . . . ni . . . ni,** not . . . either . . . (*or*) neither . . . nor; **ne . . . plus,** no more, no longer; **ne . . . rien,** nothing; **ne . . . personne,** nobody; **ne . . . aucun,** none; **ne . . . jamais,** never; **ne . . . plus que,** nothing but, no longer but.
nécessaire, necessary.
négliger, to neglect.
négociant, *m.*, merchant, business man.
nettoyer, to clean.
neu–f, –ve, new.
nez, *m.*, nose.
noble, noble.
nom, *m.*, name.
nommer, to name, nominate, appoint, elect.
non, no, not.
nota, (*Lat.*), note.
notre, *adj.*, *pl.*, **nos,** our.
nôtre, *pron.*, ours.
nouv–eau, –el, –elle, new, another; **de —,** again.
nouvelle, *f.*, news; **demander des –s de,** to inquire about.
nuire, to injure, harm.
nullement, not at all.

O

objet, *m.*, object.
obligeance, *f.*, kindness.
obliger, to oblige, compel.
obstacle, *m.*, obstacle.
occasion, *f.*, occasion.
occupé, busy.
occuper, to occupy; **s'— de**, to occupy oneself with, perform, do; care for; take notice of.
œil, *m.*, eye.
on, one, people, they, we, you.
opérer, to work.
opposer (s') à, to oppose, object, be against.
orthographe, *f.*, spelling.
oser, to dare.
ôter, to take off (*or*) away, deprive.
ou, or.
où, where; when.
oublier, to forget.
oui, yes.
ouvert, open.
ouverture, *f.*, opening; offer.
ouvrir, to open; **— sur**, to open into; **s'—**, to open; **s'— à**, to speak to.

P

paf, bang.
panier, *m.*, basket.
papa, *m.*, father.
papier, *m.*, paper.
par, by, through; on; in; at; **— elle-même**, in itself; **— -ci**, **— -là**, here and there.
paraître, to appear, seem.
parbleu! zounds! of course.
parc, *m.*, park.
parce que, because.
pardon, *m.*, pardon, forgiveness.
pareil, -le, such, like.
parer, to adorn; ward off.
parfaitement, perfectly.
parier, to bet.
parler, to speak, talk.
part, *f.*, part, share, side; **quelque —**, somewhere; **à —**, aside; **faire — (de)**, to impart, inform (of).
parti, *m.*, party; resolution; match; side.
participe, *m.*, participle.
parvenir, to reach, succeed.
pas, not, no; **ne . . . —**, not.
passer, to pass, spend; cross; go by; hang; **— chez**, to call on; **— par-dessus**, to overlook; **— pour**, to be reputed; **faire —**, to send; **se —**, to pass, elapse, take place, be laid, happen, go on; **se — de**, to do (*or*) get along without.
pâté, *m.*, blot.
paupière, *f.*, eyelid, eye.
pauvre, poor.
pays, *m.*, country, village, native place; **gens du —**, natives.
paysan, *m.*, peasant.
peine, *f.*, pain, trouble, care, sorrow, anxiety, torment, difficulty, penalty; **à —**, hardly.
penser, to think, imagine.
percer, to pierce, break.
perdre, to lose, ruin, be fatal to; **se —**, to be lost.
père, *m.*, father.
permettre, to allow.
personne, *f.*, person; **jeune —**, young girl.
personne, anybody; **ne . . . —**, nobody.
peser, to weigh; rest.
petit, small, little.
peu, *adv.*, little, but little; *pron.*, few; **un —**, somewhat, just; **avant —**, before long; **— de temps**, a short time; **— à —**, little by little.
peuple, *m.*, people, nation.
peur, *f.*, fear; **de — de**, for fear of; **avoir —**, to be afraid; **faire —**, to frighten.

peut-être, perhaps.
pièce, *f.*, piece, room.
pied, *m.*, foot; **à —**, on foot.
pierre, *f.*, stone.
piétiner, to tramp.
pioche, *f.*, pick-axe; digging.
piquant, satirical.
piquer, to prick; vex.
place, *f.*, place, seat, room; position, situation; square.
plaire, to please; **se — à**, to take pleasure in.
plaisir, *m.*, pleasure, will.
plan, *m.*, plan; **premier —**, foreground.
plat, *m.*, dish; **petit —**, delicate dish.
plein, full, filled.
pleurer, to weep.
plongé, sunk, absorbed.
plume, *f.*, pen; **— d'oie**, goose-quill.
plus, more, all the more; **le —**, the most; **ne . . . —**, no more, no longer; **de —**, more, besides, extra; **de — en —**, more and more; **— . . . —**, the more . . . the more.
plusieurs, several.
poche, *f.*, pocket.
point, *m.*, point, extent; **au — de**, so far as to; **ne . . . —**, not at all; **être sur le — de**, to be about to.
porcelaine, *f.*, porcelain.
porte, *f.*, door, gate, porch.
portefeuille, *m.*, portfolio.
porter, to carry, bear, bring; wear; cast; incline; pronounce; **se—**, to be (of health); flow.
possible, possible.
pot, *m.*, pot.
poterie, *f.*, earthenware.
poupée, *f.*, doll.
pour, for, to, on account of, as, in order to; **— que**, in order that; **le — et le contre**, the pros and cons.
pourquoi, why.
pourtant, however.
pourvoir to provide, see to.
pourvu que, provided that.
pousser, to push, carry; utter; blow; fasten, close; thrust; drive, prompt, urge on; grow.
pouvoir, to be able, may, can; **se —**, to be possible.
pratique, *f.*, practice.
pratiquer, to make.
précieu-x, -se, precious.
précisément, precisely.
prédire, to predict.
préférer, to prefer.
premi-er, -ère, first.
prendre, to take, assume, turn; seize; **— part à**, to take part (*or*) a share in; **— garde à**, to look out for; **— place**, to sit down; **— le parti de**, to resolve.
préoccupé, thoughtful, pensive.
préparer, to prepare.
près, near, close; **— de**, *prep.*, near, by, close to; about, nearly, on the point of; **de plus —**, more closely; **à peu —**, about, nearly.
présence, *f.*, presence existence; **en —**, face to face.
présent, present.
présenter, to present, make, prefer, show, introduce.
président, *m.*, president.
presque, almost, nearly.
prétendre, to pretend, claim.
prétentieu-x, -se, affected.
prétexte, *m.*, pretext.
prévenir, to warn, inform; anticipate.
prier, to pray, beg, ask.
prière, *f.*, prayer; request.
principal, principal.
prix, *m.*, price, cost.
probablement, probably.
profession, *f.*, profession.
profiter de, to profit by, avail oneself of.

projet, *m.*, project, design, plan.
promener, to promenade, take about, cast; **se —**, to walk, walk to and fro, up and down.
promettre, to promise.
prompt, early.
prononcer, to pronounce, deliver, decide.
propos; **à —**, by the way.
proposition, *f.*, proposition, proposal, offer.
propre, clean, fit, nice; very; own; peculiar.
prouver, to prove, show.
prunier, *m.*, plum tree.
puis, then.
puisque, since.

Q

quand, when, even if.
quant à, as to.
quantité, *f.*, quantity.
quarantaine, *f.*, about (*or*) some forty.
quatre, four.
que, that; than; as; how; when; let; **ne . . . —**, only, but.
que, *rel. pr.*, that, what, which, whom.
quel, **-le**, which, what; **—que**, whoever.
quelque, some, any; few, a few; whatever; **— part**, somewhere; **—'autre**, some one else.
quelquefois, sometimes.
question, *f.*, question.
qui, who, whom, which, that, [what.
quitter, to leave.
quoi, which, what; **—que**, whatever, however; **eh —!** what! well!

R

rage, *f.*, rage, violence.
raison, *f.*, reason; **avec —**, with good reason; **avoir —**, to be right.
ramasser, to pick up, rake up.
rangé, steady.
ranger, to put in order, arrange.
rapport, *m.*, report.
rare, rare.
raviser (se), to change one's mind.
ravoir, to get back.
recevoir, to receive.
recherche, *f.*, search.
recommandation, *f.*, recommendation.
reconnaître, to recognize, discover, admit, notice.
recopier, to recopy.
reculer, to retreat, start back; **se —**, to retreat.
rédiger, to write; draw up.
redingote, *f.*, frock coat.
réélire, to re-elect.
refermer, to shut again, close; **se —**, to close (*or*) be closed again.
réfléchir, to reflect, think.
refuser, to refuse, decline.
regardant, particular.
regarder, to look (at), see; consider; concern; pay attention to.
régime, *m.*, object.
règle, *f.*, rule.
regret, *m.*, regret.
relever, to raise (*or*) pick up; decipher; **se —**, to rise, get up again.
remercier, to thank.
remettre, to put off, postpone; put on again; hand; **se —**, to recover; **se — à**, to recommence, resume, apply oneself again.
remonter, to go up, reascend.
rencontrer, to meet; see.
rendre, to render, make; give back, return, pass; **se — (à)**, to betake oneself, go.

renflement, *m.*, swelling.
renifler, to sniff.
renommer, to re-elect.
rentrer, to re-enter, go back, come (*or*) return home.
reverser, to overthrow, upset, throw.
répandre, to scatter, spread, circulate; shed; **se —**, to spread, be spread.
repartir, to return, go back home, start again; reply.
réplique, *f.*, cue.
répondre, to answer; assure; be in harmony with.
réponse, *f.*, answer; **faire — à**, to answer. [vey.
reporter, to direct again, con-
repousser, to push (*or*) drive back, reject, turn away, kick back (*or*) aside.
reprendre, to take back (*or*) again, take up (*or*) assume again; reply; resume; recover; continue; **se —**, to correct oneself.
répugnance, *f.*, repugnance, aversion, opposition.
réputation, *f.*, reputation.
respecter, to respect.
rester, to remain; be.
retarder, to delay.
retenir, to retain; keep (back), remember.
retirer, to draw back (*or*) in, withdraw, pull (*or*) get out; **se —**, to retire, withdraw.
retour, *m.*, return.
retourner, to return, turn, go back; agitate, revolve; **se —**, to turn, turn around, look back.
retrouver, to find again, recover.
rêve, *m.*, dream.
revenir, to return, come back (*or*) again, recover, change.
revoir, to see again; revise; look over again.
riche, rich.
richesse, *f.*, riches.
rideau, *m.*, curtain.
rien, *m.*, anything; nothing; **ne . . . —**, nothing.
romain, Roman.
romain, *m.*, Roman; Roman remains.
Romain, *m.*, Roman.
rond, round.
rond, *m.*, round slice.
rouge, red.
rouge, *m.*, red.
rouillé, rusty.
route, *f.*, road, way, journey.
ruiner, to ruin.
ruse, *f.*, ruse, trick, stratagem.

S

sacrebleu! zounds!
saigner, to bleed.
salade, *f.*, salad.
saladier, *m.*, salad bowl.
salle, *f.*, hall, room; **— à manger**, dining room.
salon, *m.*, drawing room; parlor.
saluer, to salute, bow, hail.
sans, without; **— que**, without.
saperlotte! zounds!
sapristi! by Jove!
satisfaction, *f.*, satisfaction.
sauver, to save; **se —**, to run away.
savant, *m.*, learned man, scholar.
savoir, to know, know how, can, be able.
scène, *f.*, scene; stage.
science, *f.*, science.
scutum, (*Lat.*), shield.
se, oneself, herself, itself, themselves, each other, one another, to each other, to one another.
second, second.
séjour, *m.*, stay, residence, habitation.

sembler, to seem.
sentiment, *m.*, sentiment, affection.
sentir, to feel; smell.
sept, seven.
serrer, to press, shake; lock up, put away, put into one's pocket.
service, *m.*, service; course.
servir, to serve, help; **se — de**, to use; **— de**, to serve as.
seul, alone, only, single.
seulement, only.
si, *conj.*, if.
si, *adv.*, so, so much; yes.
siècle, *m.*, century.
sien, sienne, his, hers, its, one's; his own, etc.
signer, to sign.
silence, *m.*, silence; **passer sous —**, to pass over in silence.
simplement, simply.
singuli-er,-ère, strange, peculiar.
six, six.
sobre, sober.
soir, *m.*, evening.
son, sa, ses, his, her, its, one's.
sondage, *m.*, sounding.
songer, to think.
sortie, *f.*, exit.
sortir, to go (*or*) come out, leave; to draw forth, take out; **au — de**, on coming out.
sou, *m.*, sou (about one cent).
soumettre, to submit.
soupçonner, to suspect.
soupirer, to sigh.
sournoisement, slyly.
sous, under, beneath; by.
sous-commission, *f.*, subcommittee.
soutenir, to maintain, prove; hold (*or*) keep up, support, comfort.
souvent, often.
spirituel, witty.
suffire, to suffice, be enough.
suite, *f.*, consequence, connection, **dans la —**, afterwards; **donner — à**, to carry out, proceed with. *See* **tout**.
suivre, to follow.
sujet, *m.*, subject, cause, matter; object; fellow; **au — de**, about; **à ce —**, about it, in regard to this matter.
superbe, superb, splendid.
sur, on, over, upon, to, towards, in regard to, about; **—-le-champ**, immediately, at once.
sûr, sure, certain.
surprise, *f.*, surprise, astonishment.
surtout, especially.
surveiller, to superintend.

T

ta, *see* **ton**.
table, *f.*, table.
tablier, *m.*, apron.
tache, *f.*, stain, blot.
tailler, to cut; divide.
taire (se), to keep quiet (*or*) still, be silent; **faire —**, to reduce to silence, silence.
tamis, *m.*, sieve.
tant, so much, as much; so many, as many; **— que**, as long as; **— pis**, so much the worse; **— mieux**, so much the better.
tantôt, soon; **— . . . . , — . . . .**, now . . . . , then . . . .
tard, late.
tarder, to delay; be late (*or*) long in.
tasse, *f.*, cup.
temps, *m.*, time, weather.
tendre, to spread, stretch; hang, hold out, hand.
tenez, there!
tenir, to hold, take, keep; oblige; follow; **se — tranquille**, to keep quiet.
terminer, to finish, end.

terrain, *m.*, piece of ground, soil; ground; field.
terre, *f.*, earth, ground; floor.
terrine, *f.*, earthen vessel.
tête, *f.*, head; person; **en —**, foremost; **— nue**, bareheaded; **à tue- —**, as loud as he could.
tic, *m.*, hobby, mania.
tiens! why!
tirer, to shoot; get (*or*) pull out; take; handle.
tiroir, *m.*, drawer.
titre, *m.*, title, claim; **à — de**, as, by way of.
toi, thou, thee, thyself; you.
toilette, *f.*, toilet, dress; **faire —**, to dress up.
tomber, to fall.
ton, your.
ton, *m.*, tone.
toucher, to touch, move; hint; **— à**, to touch.
toujours, always, still; ever.
tour, *m.*, turn; **— à —**, in turns.
tourner, to turn; replace; **— en ridicule**, to make fun of; **se —**, to turn (around).
tousser, to cough.
tout, *adj.*, all, every, entire, whole, any; **tous les soirs**, every evening; **de toutes parts**, on all sides.
tout, *adv.*, wholly, entirely, very, quite; **—-à-coup**, at once, all of a sudden, suddenly; **—-à-fait**, entirely, altogether; **— de suite**, immediately; **— en**, while; **du —**, at all; **— à l'heure**, presently.
tranquille, quiet; at ease.
travail, *m.*, work.
travailler, to work.
traverser, to go (*or*) pass through, cross.
treize, thirteen.
trente, thirty.
très, very, very much.
tribune, *f.*, tribune; stand; gallery, platform.
triomphant, *adj. used as adv.*, triumphantly.
tristement, sadly.
tristesse, *f.*, sadness.
trois, three.
troisième, third.
trop, too much, too many; very much.
troubler, to trouble, disquiet, disturb.
trousse, *f.*, case (of surgical instruments).
troussé, gotten up.
trouver, to find, see, meet; **— charmant**, to be delighted **se —**, to be, happen, happen to be.
tuer, to kill.

U

un, -e, a, an, one; **les uns**, some.
usage, *m.*, usage, custom, habit; knowledge.
utile, useful.

V

va, *see* **aller**.
vache, *f.*, cow.
vaisselle, *f.*, plates and dishes.
valise, *f.*, valise.
variable, variable.
varier, to change.
vase, *m.*, vase.
venir, to come, arrive; **— de** (*inf.*), to have just; **— chercher**, to come and get; **faire —**, to send for; **à —**, future.
ventre, *m.*, belly.
ver, *m.*, worm.
vérifier, to examine.
vérité, *f.*, truth; **en —**, indeed, truly, really.
verre, *m.*, glass.
vers, towards, at about.
vétérinaire, *m.*, veterinary surgeon.

vice, *m.*, vice.
vie, *f.*, life.
vieux, *m.*, old man.
vieux, **vieil**, **-le**, old.
vin, *m.*, wine.
vingt, twenty.
visite, *f.*, visit; **faire une —**, to pay a visit.
vite, fast, quickly.
vivement, quickly, vehemently, eagerly, briskly.
voici, here is (*or*) are.
voie, *f.*, road.
voilà, that (*or*) this is, there is (*or*) are, behold; **— que**, now; *int.*, that's it!
voir, to see; **— à**, to try; **faire —**, to show; **laisser —**, to show, betray; **se —**, to appear.
voisin, neighboring.
voisin, *m.*, **-e**, *f.*, neighbor.
voiture, *f.*, carriage.
voix, *f.*, voice; vote; **à haute —**, aloud; **à — basse**, in a low voice.
volontiers, willingly.
voter, to vote.
votre, *pl.* **vos**, your.
vôtre, yours.
vouloir, to will, wish; **— dire**, to mean; **en — à**, to bear a grudge against; **— bien**, to be willing, be kind enough, be so kind as to.
voyons, let us see! come! come now!
vrai, true, sincere; *adv.*, indeed.
vraiment, really, truly.
vue, *f.*, sight; view.

Y

y, *adv.*, there; **il y a**, there is (are).
y, *prep.*, of (*or*) out of it; **at it** (*or*) them.
yeux, *pl. of* **œil**.

Tx
448.73
L118gl

Labiche, E.
La grammaire.

NAME	DATE	

